

IL A SAUVÉ DES VIES AU PÉRIL DE LA SIENNE

SAMIR ZITOUNI, L'ALGÉRIEN DEVENU HÉROS AU ROYAUME-UNI

Page 24

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8334 JEUDI 6 NOVEMBRE 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

REVALORISATION DES PENSIONS DE RETRAITE

L'ONRA-CNR rassure

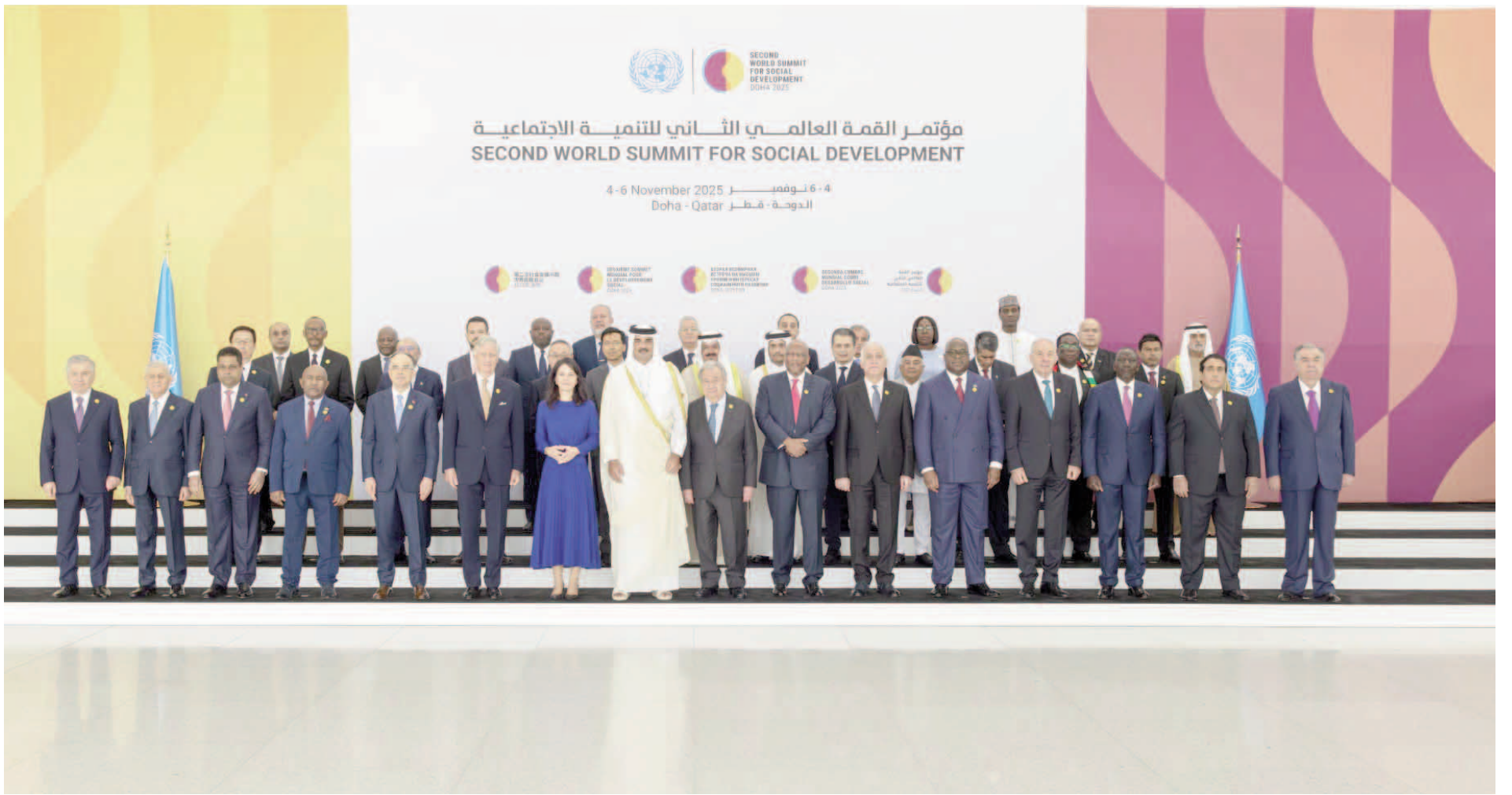
Page 3

SOMMET MONDIAL POUR LE DÉVELOPPEMENT À DOHA

L'ALGÉRIE EXPOSE SON MODÈLE SOCIAL

L'Algérie est déterminée à promouvoir la justice sociale. C'est ce qu'a souligné le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, hier, lors du 2 Sommet mondial pour le développement social qui se tient du 3 au 7 novembre à Doha. Dans une lettre lue en son nom par le ministre du Travail, Abdelhak Saïhi, il a réaffirmé son engagement à réduire les inégalités et à protéger les plus vulnérables à travers des réformes ambitieuses visant à construire une société réellement inclusive.

Page 3



HOMMAGE AUX DÉMINEURS SOVIÉTIQUES

L'amitié algéro-russe gravée dans la pierre

Page 6

NEW YORK

Zohran Mamdani, premier maire musulman

Page 7

FESTIVAL DU COURT-MÉTRAGE DE TIMIMOUN

Le Sénégal invité d'honneur

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

TIPASA

Le Centre Morsli-Abdellah au rang d'université

LE MINISTRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a présidé avant-hier, dans la wilaya de Tipasa, la cérémonie officialisant la transformation du Centre universitaire Morsli-Abdellah en un pôle universitaire. Cette décision intervient conformément au décret exécutif n°25-267 du 15 rabi› al-thani 1447 AH (correspondant au 7 octobre 2025), portant création de l'Université de Tipasa, après que cette dernière eut rempli tous les critères structurels, pédagogiques et de recherche.

Lors de sa visite de travail à l'Université de Tipasa, M. Baddari a inspecté l'incubateur de l'établissement ainsi qu'une exposition présentant des projets innovants, organisée dans l'amphithéâtre. Parmi ces projets figuraient notamment le Centre de soutien technologique et d'innovation, ainsi qu'une présentation sur les performances du centre universitaire dans les classements internationaux.

Le ministre a également visité l'annexe de l'Ecole normale supérieure avant d'assister à un atelier sur l'intelligence artificielle à la faculté des sciences économiques, et à une présentation sur les start-up, les entrepreneurs et les clubs scientifiques.

M. Baddari s'est entretenu avec des étudiants lauréats de prix prestigieux et titulaires de brevets, ainsi qu'avec des jeunes ayant créé des start-up et bénéficié de microfinancements, écoutant attentivement leurs préoccupations.

Dans son discours, le ministre a affirmé que la transformation du centre universitaire Morsli-Abdellah de Tipasa en université constitue « un modèle de réussite à suivre en matière de promotion de l'entrepreneuriat, de l'innovation et de l'économie du savoir », considérant cette université comme un véritable moteur de création de richesse.

Il a ajouté que le centre universitaire de Tipasa a, en seulement une année, permis la création de 31 microentreprises, obtenu 14 brevets et remporté 3 prix nationaux d'innovation.

Désormais, cette université est prête à poursuivre son développement grâce à la persévérance et au dévouement de son personnel enseignant, étudiant et administratif.

A cette occasion, M. Baddari a appelé à « poursuivre sur cette voie fructueuse pour bâtir une Algérie nouvelle et prospère, et à garantir la réalisation des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à faire de l'université une plate-forme pour la science, le savoir et la création de richesse ».

Il convient de noter qu'en marge de cette visite de travail, le ministre a supervisé la signature d'un accord-cadre de partenariat entre le Groupe public Cosider, sa filiale Cosider Agriculture et l'Université de Tipasa.

T. Bouhamidi

FORMATION PROFESSIONNELLE

Plus de budget pour la transformation du secteur

Le secteur de la formation professionnelle bénéficiera en 2026 d'une augmentation notable de ses crédits, destinés à renforcer la numérisation, diversifier les spécialités et moderniser les infrastructures, a annoncé la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nassima Arhab, devant la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Présentant, le projet de budget de son département au titre de la loi de finances 2026, Arhab a déclaré devant la commission que le secteur a bénéficié d'une hausse sensible de ses dotations. Elle a précisé qu'il s'agit de 125,215 milliards de dinars en autorisations d'engagement, soit une progression de 17,46 %, et 127,315 milliards de dinars en crédits de paiement, correspondant à une hausse de 7,21 %.

Elle a souligné que cette évolution traduit la volonté de l'Etat de consolider un secteur jugé « stratégique » pour la diversification économique et la création d'emplois durables. La ministre a expliqué que l'augmentation des crédits découle principalement du relèvement des allocations destinées à l'alimentation et aux matériels pédagogiques, ainsi que de l'inscription de 42 nouvelles opérations d'investissement public, pour un montant global de 16,27 milliards de dinars. A cela s'ajoutent 255 nouvelles opérations d'investissement en dépenses de transfert et la réévaluation de 37 projets en cours de réalisation.

Revenant sur le bilan de l'année écoulée, Mme Arhab a fait état d'une progression sans précédent du secteur avec plus de 385 000 nouveaux inscrits ayant rejoint les établissements de formation, portant à 660 000 le nombre total de stagiaires. Elle a ainsi souligné que cette dynamique s'est accompagnée d'un élargissement de l'offre de formation à des spécialités modernes, en phase avec les besoins du marché et les priorités nationales, notamment les énergies renouvelables, l'économie verte et l'industrie numérique.

La ministre a également rappelé le lancement de deux plates-formes numériques nationales, « Takwine » et « Tamhine », qui traduisent la volonté d'instaurer une gestion plus fluide et plus transparente des parcours de formation. Parallèlement, six Salons régionaux de l'emploi ont été organisés, et des programmes ont été mis



Une hausse sensible.

en place pour soutenir les femmes au foyer et les jeunes porteurs de projets, contribuant ainsi à renforcer l'inclusion sociale et économique.

NUMÉRISATION, QUALITÉ ET EMPLOYABILITÉ

Pour l'exercice 2026, Mme Arhab a affirmé que les efforts du ministère se concentreront sur la généralisation de la numérisation et de l'e-management dans les établissements de formation, l'amélioration de la qualité des cursus et du suivi des diplômés, ainsi que la promotion de l'entrepreneuriat et de l'emploi.

Elle a également mis l'accent sur le développement du partenariat international et régional, soulignant que l'Algérie ambitionne de devenir un pôle de référence dans la formation aux métiers d'avenir et la valorisation des compétences. Les travaux de la réunion ont été présidés par Mohamed Benhachem, président de la commission des finances et du budget. Il a déclaré, à l'ouverture de la séance, que le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels constitue l'un des piliers du développement d'une économie nationale productive et diversifiée, permettant à la jeunesse d'acquérir les compétences nécessaires à son insertion professionnelle et à la création de richesse. Il a salué les progrès accomplis ces dernières années, notamment l'expansion du réseau d'établissements, la modernisation des programmes et le renforcement des liens avec le tissu économique. Le président de la commission a toutefois plaidé pour une meilleure gouvernance, une rationalisation des dépenses et un approfondissement de la coordination intersectorielle, et ce afin d'assurer une efficacité accrue des politiques publiques.

A l'issue de la présentation, les députés ont particulièrement salué la dématérialisation des inscriptions à travers la procédure « zéro papier », jugée exemplaire dans le processus de modernisation du service public. Ils ont cependant formulé plusieurs observations et recommandations. Certains députés ont souligné la nécessité de corriger les déséquilibres territoriaux observés dans la répartition des spécialités de formation entre les wilayas. En outre, plusieurs interventions ont porté sur l'impératif d'améliorer la situation du personnel du secteur, à travers la révision du statut particulier, la revalorisation des primes et la prise en charge de la question du logement de fonction.

Des élus ont également plaidé pour la réhabilitation et la modernisation des centres existants, ainsi que pour la création de nouveaux établissements dans les zones à forte densité de jeunes. Certains députés ont proposé l'introduction de nouvelles filières de formation dans les domaines des énergies renouvelables, de l'intelligence artificielle et de l'économie verte, en vue d'aligner les cursus sur les transformations économiques mondiales.

D'autres ont suggéré d'adopter le modèle des start-up dans le système de formation, afin de stimuler l'innovation et l'esprit d'entreprise chez les jeunes.

Sihem Bounabi

RÔLE DES DIRECTEURS DE LYCÉES

Le CNADL prône le dialogue

LE CONSEIL national autonome des directeurs de lycées (CNADL) réaffirme son attachement au dialogue et à la concertation comme voie privilégiée pour répondre aux préoccupations des directeurs et plaide pour un partenariat responsable et équilibré entre le ministère de l'Education nationale et les représentants du personnel, dans l'intérêt supérieur de l'école algérienne. Il estime que les attentes non encore satisfaites pourront l'être à travers la poursuite du dialogue et de l'effort collectif. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du CNADL.

Cette déclaration intervient alors que le ministère de l'Education nationale a lancé une nouvelle série de rencontres bilatérales avec les organisations syndicales agréées du secteur. Ces réunions, placées sous la supervision du ministre Mohamed Seghir Saâdaoui, s'inscrivent dans une démarche de concertation continue visant à renforcer la confiance et à approfondir le dialogue autour des préoccupations des personnels de l'éducation. Elles se tiennent chaque lundi et jeudi au siège du ministère et concernent l'ensemble des syndicats représentatifs, dont le CNADL. Pour le ministère, cette initiative s'inscrit dans la volonté de poursuivre le dialogue social et de construire une réforme concertée du système éducatif.

Réuni à Alger, le bureau national du CNADL a examiné en détail la situation sociale et administrative des directeurs, soulignant l'importance de préserver un climat de confiance, de reconnaissance et de stabilité au sein du secteur éducatif. Le syndicat a aussi exprimé les préoccupations de ses adhérents face à une situation professionnelle jugée difficile et à certaines lenteurs dans la mise en œuvre d'engagements antérieurement pris par le ministère. Le syndicat appelle à un dialogue apaisé et constructif, fondé sur la concertation et le respect mutuel, pour répondre aux attentes légitimes des directeurs de lycées.

Le même texte évoque le contexte complexe dans lequel exercent les directeurs de lycées, souvent confrontés à des difficultés administratives, à des charges croissantes et à un manque de moyens. Le syndicat estime qu'une meilleure valorisation du rôle stratégique de ces cadres est essentielle à la réussite du système éducatif. Tout en réaffirmant sa disponibilité au dialogue. Le CNADL souhaite que les rencontres avec le ministère débouchent sur des solutions concrètes et équitables, permettant d'améliorer la gestion et la reconnaissance du métier de directeur.

Le bureau national a appelé à une plus grande transparence dans la gestion des mouvements de mutation, notamment inter-wilayas, afin d'assurer l'égalité des chances et la clarté des procédures. Le syndicat relève que l'absence de publication de certains postes vacants et le manque d'informations sur les critères de mutation ont suscité un sentiment d'injustice parmi les directeurs.

Il appelle également à la réactivation des listes de réserve pour la promotion au grade d'inspecteur de l'administration des lycées, restées gelées depuis deux ans, ainsi qu'à l'ouverture des postes budgétaires correspondants.

Selon le CNADL, ces mesures contribueraient à motiver les personnels de direction et à consolider leur engagement au service des établissements. Tout en saluant les efforts de modernisation entrepris par le ministère, notamment à travers la numérisation de la gestion, le syndicat rappelle l'importance du respect strict des procédures légales dans la prise de décisions administratives : mutations, sanctions ou transferts d'élèves.

Le CNADL souligne également la nécessité d'un encadrement réglementaire clair des outils numériques, afin de garantir une application homogène des textes et d'assurer une plus grande transparence dans la gestion des établissements scolaires.

Sur le plan statutaire, le syndicat réaffirme son souhait de voir ses propositions intégrées dans la version amendée du statut particulier et du système indemnitaire actuellement en préparation. Le syndicat plaide notamment pour le classement des directeurs au plus haut niveau de la grille salariale, la création de deux grades distincts afin de mieux refléter la diversité des missions et responsabilités, ainsi que l'attribution de primes spécifiques en reconnaissance de la charge et de la complexité de leurs fonctions.

Lynda Louifi

SOMMET MONDIAL POUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL À DOHA

L'Algérie plaide pour l'inclusion

L'Algérie est déterminée à promouvoir la justice sociale, c'est ce qu'a souligné le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, hier, lors du 2e Sommet mondial pour le développement social qui se tient du 3 au 7 novembre à Doha. Dans une lettre lue en son nom par le ministre du Travail, Abdelhak Saïhi, il a réaffirmé son engagement à réduire les inégalités et à protéger les plus vulnérables à travers des réformes ambitieuses visant à construire une société réellement inclusive.

« La participation de l'Algérie à cette conférence vise à renouveler notre engagement ferme en faveur des principes de solidarité et d'équité, et à illustrer notre vision d'un développement inclusif et juste dans le cadre de la mise en œuvre des Objectifs de développement durable ». Il a précisé que le pays a entrepris « des réformes institutionnelles, économiques et sociales profondes, visant à renforcer la justice sociale et à promouvoir une croissance globale et durable ».

Saihi a détaillé les mesures prises par l'Algérie dans différents domaines. Concernant la lutte contre la pauvreté, il a affirmé que « l'Algérie a adopté une approche globale fondée sur la solidarité et le soutien social direct », incluant « l'augmentation des salaires, y compris le salaire national minimum garanti, la création d'une allocation chômage et l'octroi d'exonérations fiscales sur les faibles revenus, ainsi que le soutien au développement rural et agricole pour garantir la sécurité alimentaire ».

Dans le domaine de la santé et du bien-être, le ministre a souligné que « l'Algérie a mis en place une politique sanitaire reposant sur la gratuité des soins et l'accès universel aux services de santé ». Il a ajouté que « grâce à ces mesures, l'espérance de vie à la naissance a dépassé 79 ans et le taux de vaccination de base chez les enfants a atteint plus de 99 % ».



Promouvoir la justice sociale.

En matière de travail décent et de croissance économique, Saihi a indiqué que « l'Algérie a entrepris des réformes structurelles visant à améliorer le climat des investissements, encourager la création d'emplois et développer l'esprit entrepreneurial ». Il a également parlé de la réduction des inégalités, expliquant que « nous accordons une attention particulière à la justice sociale et à l'égalité des chances pour tous, à travers des politiques globales destinées à réduire les disparités sociales et économiques ». Il a précisé que « l'Algérie poursuit ses efforts pour renforcer la gouvernance et la transparence, tout en élargissant l'inclusion économique des groupes vulnérables, intégrant les dimensions environnementales et démographiques dans les politiques sociales afin d'assurer leur durabilité ».

Abdelhak Saihi, a, à la fin de son allocution, affirmé que « l'Algérie réitère son engagement ferme envers un développement social fondé sur la justice et la solidarité, comme en témoigne notre participation à cette manifestation mondiale ».

Meriem D.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

Des dossiers importants examinés

PLUSIEURS dossiers stratégiques dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'agriculture étaient au programme de la réunion du gouvernement, présidée hier par le Premier ministre, Sifi Ghrieb.

A l'ordre du jour, la réunion a examiné la réorganisation de l'investissement privé dans le secteur de la santé, de l'assainissement du foncier agricole appartenant à l'Etat, et des textes visant à renforcer la prévention dans les écoles.

Le gouvernement a suivi l'étude des deux projets de décrets exécutifs fixant, respectivement, les conditions et les modalités de dépistage de l'usage de stupéfiants et/ou de substances psychotropes dans les établissements d'éducation, d'enseignement et de formation, ainsi que les conditions et les modalités de prévention de l'usage de stupéfiants et/ou de substances psychotropes lors du recrutement dans les secteurs public et privé.

Pour rappel, ces deux projets de décrets exécutifs, qui s'inscrivent dans le cadre de la mise œuvre de la stratégie nationale de prévention des stupéfiants et des substances psychotropes 2025-2029, visent à consolider la protection de nos enfants et jeunes, ainsi que les milieux professionnels, de ce fléau.

Par ailleurs, les membres du gouvernement ont également suivi une présentation sur la réorganisation de l'investissement privé dans le domaine de la santé. L'objectif vise de mieux encadrer les initiatives privées. Il est question d'améliorer la qualité des soins et d'assurer une complémentarité efficace avec le service public.

A cette occasion, il a été mis en exergue le potentiel croissant du secteur privé, son encadrement par un dispositif législatif et réglementaire incitatif, ainsi que son évolution continue. Il a également été souligné l'intégration de l'investissement privé dans la stratégie nationale de santé et les mesures engagées par les pouvoirs publics pour encourager et accompagner son développement, dans une logique de complémentarité avec le secteur public.

Enfin, le gouvernement a entendu une communication sur l'état d'avancement des travaux relatifs à l'assainissement du foncier agricole relevant du domaine privé de l'Etat dans les différentes formules d'attribution et d'exploitation.

Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a pour objectif la régularisation de la situation du foncier agricole et la facilitation de l'exploitation des terres, et ce grâce à la mise en place de commissions au niveau des wilayas et des daïras. Elle vise également à améliorer la coordination et à accélérer les procédures de récupération des terres inexploitées.

Hachemi B.

REVALORISATION DES PENSIONS DE RETRAITE

L'ONRA-CNR rassure

LE NON-VERSEMENT, à ce jour, de la revalorisation annuelle des pensions pour l'année 2025 continue de susciter inquiétude et interrogations chez les retraités. Face à cette situation, l'ONRA-CNR appelle à la patience et promet que le versement attendu, bien que retardé, reste une priorité pour l'Etat.

Chaque année, conformément à la réglementation en vigueur, les pensions et allocations de retraite font l'objet d'une revalorisation automatique décidée par le gouvernement, généralement au mois de mai. Or, en cette fin d'année 2025, de nombreux bénéficiaires affirment ne pas avoir perçu l'augmentation attendue, pourtant considérée comme un droit acquis. Si les déclarations récentes du président de la République, appelant à davantage d'attention envers cette frange vulnérable de la société, ont quelque peu apaisé les esprits, elles n'ont pas pour autant dissipé les interrogations ni calmé la demande pressante de clarifications sur l'absence du versement attendu.

Contactée par Le Jeune Indépendant, la présidente de l'ONRA-CNR, Fatima Zohra Heribi, a précisé que le retard observé dans le versement de la revalorisation ne signifie ni son annulation ni son abandon, mais serait lié à des procédures techniques et administratives internes aux organismes concernés. Elle a tenu à rassurer les retraités, tout en réaffirmant sa confiance dans la volonté de l'Etat algérien, sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a toujours manifesté, selon elle, « un attachement sincère à la catégorie des retraités », comme en témoignent les décisions antérieures d'augmentations exceptionnelles et d'amélioration des prestations sociales.

Mme Heribi a indiqué que le dossier de la revalorisation des pensions est actuellement en cours d'examen approfondi, afin de garantir une mesure juste, équilibrée et conforme à la situation économique du pays. Elle a rappelé à ce titre que le processus de revalorisation annuelle fait l'objet d'une étude technique et financière menée par les instances compétentes, notamment le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, la Caisse nationale des retraites (CNR) et le ministère des Finances, en coordination avec la Primature.

UN SUIVI DE PRÈS DE L'ÉVOLUTION DU DOSSIER

En conclusion, Mme Heribi a appelé l'ensemble des retraités à faire preuve de patience et de confiance envers l'Etat et ses institutions, assurant que l'ONRA-CNR suit de près l'évolution du dossier dans un esprit de responsabilité, de coordination et de transparence. Dans le même esprit, elle a rappelé que l'Organisation poursuit ses revendications constantes pour une revalorisation équitable et régulière des pensions, dans le but de préserver la dignité des retraités et de leur garantir une vie décente.

Ce chapitre suscite de longs débats sur les réseaux sociaux. Les groupes et forums dédiés aux retraités regorgent de témoignages et de messages d'incompréhension. Pour beaucoup, la revalorisation annuelle, bien que modeste, constitue un soutien vital. « Nous attendions cette revalorisation pour alléger un peu nos charges. Aujourd'hui, nous ne comprenons pas pourquoi rien n'a été versé », confie un retraité résidant à Alger.

Une ancienne enseignante a affirmé que cette revalorisation est « une nécessité et non pas un luxe ». Pour elle, il ne s'agit pas seulement d'une question de chiffres, mais d'une marque de respect envers ceux qui ont servi le pays pendant des décennies. De leur côté, les membres de l'Organisation syndicale des retraités algériens (OSRA), en attente d'agrément depuis 2011, ont rappelé leurs principales revendications sociales, tout en exprimant leur souci pour la situation difficile que rencontrent certains retraités. Ils appellent à l'application de la loi prévoyant une revalorisation annuelle des pensions à partir du mois de mai, considérant cette mesure comme un droit légitime. Selon les estimations de l'OSRA, près de 3,6 millions de retraités, soit plus de sept millions d'Algériens, familles comprises, sont concernés par cette question. L'organisation rappelle également qu'en 2023, les pensionnés percevant plus de 50 000 DA n'avaient pas bénéficié de l'augmentation.

Pour rappel, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait réaffirmé, lors de son entretien périodique avec les médias en septembre dernier, son engagement envers le peuple. Il a précisé que de nouvelles augmentations des salaires, de l'allocation chômage et des bourses étudiantes seront mises en œuvre à partir de 2026 et pourraient, en fonction des moyens de l'Etat, concerner également les pensions de retraite. « La distinction entre promesses et engagements est claire. Mes engagements sont consignés par écrit et seront appliqués », a promis le chef de l'Etat, soulignant que l'objectif de ces mesures est de renforcer le pouvoir d'achat des Algériens, une amélioration déjà perceptible dans la vie quotidienne de nombreux citoyens.

Lynda Louifi

SECTEUR DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

L'indispensable modernisation

LA MODERNISATION du secteur de la pêche et de l'aquaculture s'impose aujourd'hui comme une nécessité stratégique pour l'Algérie. C'est ce qu'a déclaré, hier, Badreddine Benali, directeur des programmes d'investissement à la direction générale de la pêche et de l'aquaculture, affirmant qu'il est désormais temps de franchir le cap d'une pêche artisanale vers une pêche pleinement professionnelle, capable de répondre aux exigences de la sécurité alimentaire et du développement durable.
L'enjeu est double. Il s'agit, selon lui, de valoriser les ressources maritimes du pays tout en diversifiant les sources de production grâce à l'aquaculture. Face à la baisse de la pêche en mer, l'aquaculture représente une alternative prometteuse, notamment avec des espèces comme la dorade, le loup de mer et le tilapia, a affirmé Benali à la Radio nationale. Il ajoute que le tilapia, dont l'élevage est déjà maîtrisé par les opérateurs algériens, se distingue par sa capacité d'adaptation aux différentes régions, y compris le Sud du pays. Riche en protéines et à faible teneur en lipides, il offre un excellent rapport qualité-prix. Les autorités visent une production de 4 000 tonnes de tilapia au cours des trois prochaines années, soutenue par un programme ambitieux de développement de l'aquaculture dans treize wilayas. Ce plan prévoit également la production de 45 millions d'alevins, signe d'une volonté claire de structurer la filière».
Par ailleurs, et pour encourager les investisseurs et les producteurs, plusieurs mesures incitatives ont été mises en place. Selon Benali, l'État accorde une bonification de 50 dinars pour chaque kilogramme de poisson produit, un geste concret pour stimuler la production nationale. D'autres dispositifs viennent renforcer cet élan, notamment des avantages fiscaux allant de «l'exonération de timbres à la bonification de crédits, facilitant ainsi l'investissement dans les infrastructures aquacoles».
Sur le plan technique, le gouvernement a autorisé l'importation de navires de pêche industrielle âgés de moins de quinze ans, prolongeant la durée d'exploitation de ces embarcations afin de moderniser la flotte nationale, a-t-il affirmé, ajoutant que ces navires en acier, tels que les thoniers de 45 mètres, permettront à l'Algérie de se projeter vers la pêche hauturière et de renforcer sa présence sur les marchés régionaux.
«Cette dynamique d'ouverture s'accompagne d'une volonté d'attirer les partenariats étrangers. Des investisseurs mauritaniens et omanais ont manifesté leur intérêt pour des projets communs, notamment dans le cadre d'un quota de 31 000 tonnes octroyé par la Mauritanie, destiné à être développé par les opérateurs algériens. Ces initiatives traduisent la place croissante de l'Algérie dans le réseau régional de la pêche et de l'aquaculture», selon Benali.
C'est dans ce contexte que se tiendra, à Oran, le 10e Salon international de la pêche et de l'aquaculture (SIPA 2025) avec la participation de 179 exposants, dont 25 étrangers représentant 16 pays. Le Sultanat d'Oman sera l'invité d'honneur, avec une importante délégation d'opérateurs économiques.

H. B.

POUR BÂTIR DES SYSTÈMES FISCAUX PLUS EFFICACES

La Norvège renouvelle son soutien à l'ATAF

La Norvège, à travers son Agence de coopération pour le développement (NORAD), a annoncé la signature d'un nouvel accord de quatre ans avec le Forum africain des administrations fiscales (ATAF). Ce partenariat prévoit le doublement de la contribution annuelle de base de la Norvège afin de soutenir les efforts déployés pour bâtir des systèmes fiscaux plus efficaces et plus équitables à travers le Continent africain.

L'annonce a été faite avant-hier à Alger, en marge du Forum des administrations fiscales africaines (ATAF 2025), en présence des représentants des pays membres. L'ambassade de Norvège en Algérie a, dans un communiqué, salué l'accueil par l'Algérie de cet événement majeur, considéré comme un catalyseur du renforcement de la coopération africaine dans les domaines financier et fiscal. Cette nouvelle convention traduit, a-t-on signalé, l'engagement ferme de la Norvège à soutenir la consolidation d'administrations fiscales solides, capables de promouvoir le développement durable et de réduire les inégalités. Elle a rappelé que la justice fiscale constitue un pilier essentiel de la croissance économique durable.
L'ambassade a également mis en avant l'efficacité du Forum, qui accompagne les pays africains à



Des systèmes plus équitables.

travers des programmes de renforcement des capacités, d'assistance technique et de mobilisation accrue des ressources locales. L'ATAF joue, par ailleurs, un rôle clé dans la coordination des positions africaines sur les questions fiscales à l'échelle mondiale et dans l'échange d'expériences entre administrations. La Norvège a réaffirmé, à cette occasion, sa volonté de consolider sa coopération avec l'ATAF au cours des prochaines années et de soutenir ses initiatives visant à instaurer des systèmes fiscaux plus transparents et équitables sur le continent, selon la même source.
Créée pour mettre en œuvre la politique internationale de développement de la Norvège, l'Agence NORAD constitue le principal instrument administratif et technique du pays en matière d'aide au développement. Travaillant en étroite collaboration avec des partenaires locaux et internationaux, ainsi qu'au nom des ministères norvégiens des Affaires étrangères et du Climat et de l'Environnement, elle œuvre pour un avenir plus durable et plus juste dans un monde libéré de la pauvreté.
Les actions de NORAD s'appuient sur les Objectifs de développement durable des Nations unies, les engagements climatiques et la promotion des droits humains, qui forment le socle de ses politiques et programmes. A travers la coopération, le partage de connaissances et le transfert d'expertise, l'agence vise à maximiser l'impact concret de l'aide norvégienne sur le développement mondial durable.
Ses principales missions incluent la gestion des subventions destinées à la coopération à long terme, le soutien aux initiatives humanitaires internationales, ainsi que la fourniture d'une expertise technique et professionnelle au ministère des Affaires étrangères, aux missions diplomatiques norvégiennes et au ministère du Climat et de l'Environnement.

Rim Boukhari

ECONOMIE BLEUE DURABLE

Soutien continu de JICA aux efforts de l'Algérie

L'AGENCE japonaise de coopération internationale (JICA) compte marquer sa participation à la 10e édition du Salon international de la pêche et de l'aquaculture (SIPA-2025) qui se tient du 6 au 9 novembre 2025 à Oran, à travers l'organisation d'un atelier national sous le thème : «Vers une gestion durable et participative des ressources halieutiques». JICA réitère, ainsi, son engagement à soutenir les efforts de l'Algérie pour une économie bleue durable.
Programmé pour le troisième jour du Salon, placé sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avec comme thème «Pêche et aquaculture : innovation et partenariats», l'atelier de JICA mettra en avant l'importance des récifs artificiels comme outil de restauration des habitats marins et de gestion durable des pêcheries artisanales. C'est ce qu'a indiqué l'Agence dans un communiqué, signalant la présentation, lors de cet atelier, du projet de coopération algéro-japonaise intitulé «Promotion de la cogestion de la pêche artisanale en Algérie», qui sera animée par Nanao Hitonori, expert de la JICA.
Parmi les participants figurent des cadres du secteur de la pêche et de l'aquaculture, des chercheurs du Centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA) et des universités, des pêcheurs artisanaux et associations locales, ainsi que des représentants de l'ambassade du Japon et des organisations de la société civile, a précisé JICA, évoquant les activités qu'elle a menées dans ce sens. Des récifs artificiels ont été installés en novembre 2024 à Oran, avec l'appui de la JICA et en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, a-t-on rappelé. L'objectif est de préserver la biodiversité dans l'espace marin et promouvoir la pêche durable pour les communautés locales.
Une mission sous-marine conduite en octobre 2025 a confirmé la réussite de cette installation, ce qui permet de la considérer comme une bonne pratique de la cogestion de la pêche artisanale en Algérie, selon la même source. A travers cette initiative, l'agence JICA réaffirme son «engagement à soutenir les efforts de l'Algérie pour une économie bleue durable, fondée sur la participation communautaire et la protection des ressources halieutiques».

L. A. A.

CONTRATS D'INVESTISSEMENT CONCLUS À L'IATF

Le suivi rigoureux de Ghrieb

LE PREMIER ministre, Sifi Ghrieb, a tenu une réunion de travail consacrée au suivi de la mise en œuvre des contrats d'investissement conclus dans le cadre de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), organisée à Alger du 4 au 10 septembre dernier. Au cours de cette réunion, qui s'est déroulée en présence de plusieurs opérateurs économiques et de représentants des entreprises nationales concernées, Ghrieb a écouté des exposés exhaustifs présentés par les participants, ayant porté sur la nature des contrats signés avec les partenaires africains, et sur l'état d'avancement du processus de concrétisation des projets issus de cet événement économique continental majeur.
Les représentants des entreprises et les opérateurs économiques ont également soumis leurs préoccupations et propositions concernant les moyens de renforcer l'accompagnement par l'Etat des efforts
d'investissement, selon un communiqué des services du Premier ministre, soulignant l'importance de ce soutien pour accélérer la cadence du développement économique et consolider la présence algérienne dans l'espace africain, ajoute le communiqué.
Se montrant rassurant, Ghrieb a rappelé les engagements constants du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à encourager l'investissement national et à consolider les partenariats stratégiques liant l'Algérie à ses partenaires du continent africain. Conformément aux orientations du président de la République, le Premier ministre a réaffirmé l'engagement du gouvernement à promouvoir l'esprit d'initiative économique et à instaurer un climat propice à la croissance et à l'innovation, pour contribuer à la diversification de l'économie nationale et au renforcement du positionnement économique de l'Algérie dans son environnement africain. Les orientations du Président s'inscrivent «dans le cadre d'une vision globale visant à assurer un développement équilibré et durable».

M. B.

DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE ET GAZIÈRE

L'accord de Brazzaville scelle l'engagement des pays africains

L'Afrique veut prendre en main son avenir énergétique, notamment à travers le développement du contenu local dans l'industrie pétrolière et gazière . Une ambition actée lors de la 48e session ordinaire du Conseil ministériel de l'Organisation des pays africains producteurs de pétrole (APPO), à laquelle a pris part le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab.

Bâtir une industrie pétrolière et gazière africaine forte. C'est l'ambition portée par les pays africains et réitérée à l'occasion du Conseil ministériel de l'APPO qu'a abrité Brazzaville, capitale de la République du Congo, sous la présidence de Bruno Jean Richard Itoua, ministre des Hydrocarbures du Congo et président en exercice du Conseil pour l'année 2025.

La rencontre a été sanctionnée par la signature de l'»Accord de Brazzaville sur le développement du contenu local dans l'industrie pétrolière et gazière en Afrique», adopté par les ministres des pays membres de l'APPO, a fait savoir le ministère des Hydrocarbures dans un communiqué rendu public mardi soir, signalant la participation du ministre d'Etat à la cérémonie de signature de cet accord. Un accord qui consacre un engagement collectif en faveur du renforcement de la participation des compétences et entreprises nationales dans les chaînes de valeur énergétiques.

Il vise, a-t-on précisé, à développer des mécanismes efficaces de mesure et d'évaluation des politiques de contenu local dans les Etats membres, à permettre aux fournisseurs africains d'offrir des biens et services de haute qualité pour



Arkab reçu par le Président du Congo-Brazzaville.

l'industrie pétrolière et gazière, à faciliter l'accès au financement, aux technologies et au savoir-faire au profit des entreprises locales. L'ambition est également le renforcement du transfert de connaissances et le développement des capacités humaines africaines, le soutien des partenariats entre entreprises internationales et locales selon une approche «gagnant-gagnant», ainsi que l'harmonisation des cadres réglementaires du contenu local à l'échelle continentale, en sus de l'encouragement de la recherche, du développement et de l'innovation.

POUR UNE ACTION AFRICAINE COMMUNE

«Cet accord constitue un appel à l'action commune africaine, dans un esprit de coopération et de solidarité, afin de bâtir une industrie pétrolière et gazière africaine forte, intégrée et créatrice de prospérité pour les peuples du continent «, a affirmé le ministère dans son communiqué. Plusieurs questions stratégiques et organisationnelles ont également été à l'ordre du jour de cette rencontre, a noté le ministère des Hydrocarbures, signalant la participation du P-DG de Sonatrach, du président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), ainsi que de plusieurs cadres du secteur, aux côtés des ministres de l'Energie et du Pétrole des pays membres de l'organisation, ainsi que des représentants d'organisations régionales et internationales et des partenaires stratégiques des secteurs du pétrole et du gaz.

Les participants ont eu, en outre, à débattre des moyens de renforcer la coopération africaine dans les domaines de l'exploration, de la production et du développement des capacités techniques.

La session, a-t-on ajouté, a également abordé les perspectives de partenariat africain dans le contexte des transitions énergétiques mondiales et a souligné l'importance de la valorisation du contenu local dans les industries pétrolières et gazières, en tant que levier essentiel du développement durable et de la création de valeur ajoutée dans les économies africaines.

Lilia A. A.

Arkab : «Soutien constant de l'Algérie à l'APPO»

LE MINISTRE d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, a réaffirmé le soutien constant de l'Algérie aux objectifs et initiatives de l'organisation des pays africains producteurs de pétrole (APPO), qui permettront à l'Afrique de valoriser efficacement et équitablement ses ressources naturelles. Dans son intervention lors de la 48e session ordinaire du Conseil ministériel de l'APPO à Brazzaville, le ministre a ainsi souligné l'importance de la coopération, insistant sur la nécessité d'accélérer les projets de coopération continentale, notamment la création de la Banque africaine de l'énergie, et de soutenir les initiatives de financement conjoint des projets d'infrastructures énergétiques en Afrique, a indiqué mardi soir le ministère des Hydrocarbures et des Mines dans un communiqué. Il a également appelé à poursuivre le processus de réforme de l'organisation, à promouvoir la bonne gouvernance et la transparence dans sa gestion, tout en exprimant sa confiance dans la capacité du nouveau secrétaire général à conduire une nouvelle phase de développement et d'intégration au sein de l'APPO. L'Organisation des pays africains producteurs de pétrole, fondée en 1987 à l'initiative de l'Algérie et de plusieurs pays africains producteurs de pétrole, constitue, a-t-on signalé, un cadre institutionnel dédié à la coordination des politiques pétrolières entre Etats membres et au renforcement de la coopération et de l'intégration dans les domaines de l'exploration, de la production, du raffinage et du transfert de technologie, ainsi qu'à la promotion de la recherche scientifique, de la formation et du développement des compétences. L'organisation compte actuellement 18 Etats membres.

L. A. A.

L'Algérien Farid Ghezali nouveau SG de l'APPO

DISPOSANT d'une grande expérience, Farid Ghezali a été plébiscité au poste de secrétaire général de l'Organisation des pays africains producteurs de pétrole (APPO), lors de la séance de clôture des travaux du Conseil de l'organisation, à la majorité des voix des Etats membres. Cette élection vient couronner, selon le ministère des Hydrocarbures, «un parcours professionnel riche de plus de 33 ans d'expérience dans le secteur de l'énergie et des hydrocarbures «, affirmant que Farid Ghezali a occupé plusieurs postes de haute responsabilité au sein du Groupe Sonatrach. Diplômé de l'Institut algérien du pétrole (IAP), M. Ghezali dispose d'une grande expérience internationale dans les domaines du gaz et du pétrole, de l'analyse stratégique des marchés, de la gestion de projets et des négociations internationales. En plus d'être cadre dirigeant au sein de l'activité marketing, responsable du dossier du gazoduc transsaharien, il a contribué à plusieurs dossiers au sein de l'OPEP ainsi qu'au Forum des pays exportateurs de gaz (GECF).

L. A. A.

OUVRAGES D'ART, RÉSEAU FERROVIAIRE, RÉNOVATION DES PORTS

Des projets ambitieux à l'horizon 2028

LE MINISTRE des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a affirmé que son secteur a programmé, dans sa stratégie à moyen terme, plusieurs projets structurants concernant les routes, les ouvrages d'art, le réseau ferroviaire, et la rénovation et la modernisation des ports et aéroports, ajoutant que le projet de loi de finances (PLF) 2026 prévoit des autorisations d'engagement de 420,3 milliards de DA pour son secteur.

Cette annonce a été faite lors d'une séance d'audition devant la Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée à la présentation du budget sectoriel dans le cadre du PLF 2026, a indiqué, hier, un communiqué de l'Assemblée. Djellaoui a précisé que le secteur a élaboré un plan d'action et une stratégie de développement pour la période 2026-2028, visant à améliorer le réseau routier et autoroutier, à travers «la réalisation de nouvelles infrastructures essentielles et des projets d'entretien et de maintenance pour renforcer le développement, ainsi que la réalisation de nouvelles routes afin de désenclaver et d'améliorer l'accès aux zones montagneuses, aux Hauts Plateaux et au Sud». Pour les infrastructures maritimes et portuaires, le ministre a fait savoir que le secteur œuvrera à développer ces infrastructures en phase avec l'évolution du transport maritime, à protéger le littoral et à moderniser les infrastructures maritimes dédiées à la pêche et aux loisirs, tout en assurant l'entretien des ports commerciaux.

Concernant les infrastructures aéroportuaires, il a révélé que le plan d'action du secteur prévoit l'entretien et le renforcement des aérodromes, et l'amélioration des caractéristiques techniques et structurelles des tarmacs et de leurs installations annexes.

Quant au réseau ferroviaire et au transport guidé, il est prévu à l'horizon 2028 «de développer le réseau ferroviaire selon le nouveau programme établi par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment la ligne ferroviaire Nord-Sud, mais également de développer le réseau de transport guidé, en assurant de nouvelles destinations afin d'améliorer les déplacements des citoyens», a ajouté le ministre. Concernant les priorités du secteur pour l'année 2026, Djellaoui a souligné qu'elles consistaient à achever et à livrer les projets en cours, mais aussi à améliorer la qualité du service assuré par le réseau routier, tout en œuvrant à «livrer les projets stratégiques relatifs au réseau ferroviaire inscrits au programme du président de la République, avant les délais fixés, parallèlement au lancement des travaux de tronçons importants inscrits sur la ligne stratégique Nord-Sud (Alger-Tamanrasset)». Passant en revue les principaux indicateurs du budget du secteur pour l'année prochaine, le ministre a rappelé que les autorisations d'engagement allouées au secteur s'élèvent à 420,3 milliards de DA, dont 392,761 milliards de DA au titre des investissements publics et 27,539 milliards de DA au titre des dépenses de fonctionnement des services.

M. B.

43e CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'UNESCO

La vision de l'Algérie présentée à Samarcande

Les efforts déployés par l'Algérie dans les domaines de l'éducation, des sciences et de la culture, et l'attachement du pays aux principes fondateurs de l'organisation onusienne ont été mis en avant par le ministre de l'Education nationale et président de la Commission nationale pour l'éducation, la science et la culture, Mohamed Seghir Saâdaoui, représentant le pays aux travaux de la 43e Conférence générale de l'UNESCO, qui se poursuivra jusqu'au 8 novembre à Samarcande, en Ouzbékistan.

C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère de l'Education nationale.

S'exprimant devant les représentants des Etats membres, M. Saâdaoui a d'abord rappelé le rôle historique de l'UNESCO, créée il y a quatre-vingts ans pour ériger l'éducation, la science et la culture en piliers du dialogue et du vivre-ensemble. Déclarant que « nos prédécesseurs avaient compris, avec clairvoyance, que les traités économiques ou sécuritaires ne suffisaient pas à prévenir les conflits », il a souligné que « la paix doit, avant tout, s'enraciner dans les esprits ». Le ministre a affirmé que, malgré les décennies écoulées, le monde reste confronté à des divisions et des tensions profondes, soulignant que « les médiations et les efforts internationaux ne peuvent à eux seuls apaiser les crises, il faut en extirper les causes à travers la promotion de la culture du dialogue et de la coexistence pacifique ». Aussi, il a appelé à renforcer le rôle de l'UNESCO en tant que forum multilatéral, ouvert à la diversité des opinions et unis autour d'un objectif commun du « droit de tous les peuples à une vie digne ».

Dans un moment fort de son intervention, il a évoqué la tragédie vécue par les populations civiles dans plusieurs régions du monde, et plus particulièrement à Gaza. Il a affirmé avec émotion que « les atrocités commises, les destructions massives qui effacent des siècles de patrimoine commun interrogent notre humanité », avant de rappeler que cette guerre « a anéanti l'image symbolique du vivre-ensemble incarnée jadis par l'étreinte des minarets et des clochers ». Faisant le lien entre l'esprit de l'UNESCO et l'histoire nationale, M. Saâdaoui a souligné que cette session coïncidait avec le 71e anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne, une lutte qui a ouvert la voie à la reconquête de la souveraineté et à la construction d'un Etat fondé sur la justice et le savoir.



Des efforts considérables déployés par l'Algérie.

Il a ainsi rappelé que « depuis l'indépendance, l'Algérie a érigé le droit à l'éducation gratuite et équitable pour tous en principe constitutionnel ». Le ministre a précisé que le taux de scolarisation, quasi nul à la veille de l'indépendance, atteint aujourd'hui près de 100 %. Il a également relevé l'attention particulière accordée aux enfants à besoins spécifiques, pour garantir une éducation adaptée à leurs besoins.

STRATÉGIE NATIONALE POUR UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ

Dans la perspective d'atteindre les objectifs du quatrième axe du développement durable, relatif à une éducation de qualité pour tous, l'Algérie a mis en œuvre une stratégie ambitieuse fondée sur la numérisation de la gestion éducative, l'intégration des technologies modernes et la révision des programmes d'enseignement.

Ces réformes visent, selon le ministre, à « préparer les jeunes générations à comprendre et à vivre les valeurs du respect, de la tolérance et du vivre-ensemble ». Il a soutenu, à ce propos, que l'Algérie fut à l'origine de la résolution 72/130 de l'Assemblée générale des Nations unies, proclamant le 16 mai « Journée internationale du vivre-ensemble en paix », une initiative aujourd'hui célébrée dans le monde entier.

Abordant le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, M. Saâdaoui a mis en avant la stratégie nationale axée sur les nouveaux domaines technologiques, notamment l'intelligence artificielle. Il a cité la création du Conseil scientifique de l'intelligence artificielle et l'ouverture de 78 Maisons de l'IA à travers le pays, en cohérence avec le cadre éthique mondial adopté par l'UNESCO en 2024, précisant que ces initiatives traduisent « la volonté du gouvernement algérien de faire de la recherche un levier de développement et d'innovation au service de la société ».

Riche d'un héritage multiculturel séculaire, l'Algérie abrite le Centre régional pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Afrique, dont elle fait un instrument essentiel de coopération régionale. Le ministre a réaffirmé la détermination de son pays à « protéger et valoriser le patrimoine culturel, matériel et immatériel, non seulement sur son territoire mais aussi à l'échelle mondiale ».

M. Saâdaoui a, en outre, abordé la promotion de la diversité linguistique et culturelle dans le paysage médiatique et numérique, rappelant que « le pluralisme de l'information constitue une condition essentielle de la paix et du progrès ». Il a, par ailleurs, salué le rôle de l'UNESCO dans la protection de l'environnement et la valorisation du lien entre la nature et la culture, soulignant que l'Algérie « se tient aux côtés des pays récemment touchés par le cyclone Melissa ». Le ministre a soutenu l'importance que son pays accorde à la priorité mondiale Afrique ainsi qu'aux petits Etats insulaires en développement, estimant que « les discussions budgétaires ne doivent jamais se faire au détriment de ces priorités fondamentales ». Dans la dernière partie de son intervention, M. Saâdaoui a annoncé la candidature de l'Algérie au Conseil exécutif de l'UNESCO pour le mandat 2025-2029, exprimant le souhait de son pays de contribuer activement à la réalisation des idéaux de l'organisation.

Sihem Bounabi

HOMMAGE AUX DÉMINEURS SOVIÉTIQUES

L'amitié algéro-russe gravée dans la pierre

CHARGÉ par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a inauguré, hier dans la wilaya d'El-Tarf, une stèle commémorative dédiée aux ingénieurs démineurs soviétiques ayant participé, aux côtés de l'Armée nationale populaire, au déminage du territoire national après l'indépendance.

La cérémonie, organisée dans la commune d'El-Ayoune, daïra d'El-Kala, s'est déroulée en présence du colonel russe à la retraite Andreï Pavlenko, ancien expert en déminage ayant servi en Algérie au lendemain de 1962. Un dépôt de gerbe de fleurs a marqué ce moment solennel, empreint d'émotion et de recueillement, en hommage à ces hommes qui ont risqué leur vie pour libérer les terres algériennes des millions de mines posées par le colonialisme français sur les lignes Challe et Morice.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Sayoud a déclaré que « les générations successives garderont dans leur mémoire collective le souvenir du soutien inestimable apporté par les démineurs soviétiques à l'Algérie nouvellement indépendante », soulignant que cet hommage est « une marque éternelle de gratitude envers ceux qui ont mis leur expertise et leur courage au service d'un peuple frère ». M. Sayoud a ajouté que « ce mémorial demeurera un témoin tangible de la profondeur des liens entre l'Algérie et la Russie, unies par une histoire de lutte, de solidarité et de respect mutuel ».

Le ministre a également salué la présence du colonel Pavlenko et de la délégation russe l'accompagnant, qualifiant cette journée de « moment fort du souvenir et de l'amitié ». Soutenant que « cette cérémonie constitue l'une des stations du long chemin de fraternité qui lie l'Algérie et la Russie », il a assuré que « les traces de cette coopération humaine et technique demeurent vivantes, inscrites dans la mémoire du peuple algérien ». S'adressant directement à l'ancien démineur soviétique, M. Sayoud a tenu à exprimer la reconnaissance du pays, affirmant que « grâce à votre contribution, vous avez gravé votre nom dans la mémoire individuelle et collective des Algériens. Vos efforts sont salués du plus haut sommet de l'Etat jusqu'au plus humble citoyen, tous témoins de votre noble engagement et de votre bravoure sur les lignes de Challe et de Morice ».

Le ministre a également rappelé que la décoration, en 2023, du colonel Pavlenko par le président de la République de la médaille El-Achir de l'Ordre du mérite national, « illustre la profondeur de l'estime et de la reconnaissance que nourrit l'Algérie, Etat et peuple, envers ses amis fidèles ». Cette distinction lui avait été remise par le président Abdelmadjid Tebboune lors de sa visite en Fédération de Russie, en hommage à son rôle déterminant dans les opérations de déminage conduites entre 1962 et 1965.

En 2024, l'expert russe avait de nouveau été honoré par le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, pour son apport à la formation des équipes algériennes spécialisées dans le déminage.

La veille de la cérémonie d'El-Tarf, le président Tebboune avait reçu le colonel à la retraite Pavlenko à la Présidence, en présence du général d'armée Saïd Chanegriha et du directeur de cabinet, Boualem Boualem. Le chef de l'Etat a tenu à lui exprimer, au nom du peuple algérien, sa profonde reconnaissance pour les efforts déployés par les experts soviétiques, qui ont permis à l'Algérie de neutraliser près de neuf millions de mines sur un total estimé à onze millions, posées le long des frontières durant la guerre de libération. Ces opérations, menées dans des conditions extrêmement périlleuses, ont coûté la vie à de nombreux Algériens et ont marqué durablement la mémoire nationale.

A l'issue de son audience avec le président Tebboune, le colonel à la retraite Pavlenko a exprimé son émotion et son attachement à l'Algérie. Tout en rendant hommage à l'amitié historique entre Alger et Moscou, il a adressé un message fort à la jeunesse du pays, déclarant que « je souhaite une joyeuse commémoration du 1er-Novembre à l'Algérie nouvelle, celle qui poursuit le chemin tracé par ses martyrs. Préservez votre pays comme l'ont fait vos aïeux ».

Le monument inauguré à El-Tarf, érigé sur les terres mêmes où de nombreuses mines furent désamorcées après l'indépendance, se veut un symbole de reconnaissance et de fidélité. Ainsi, à travers cette commémoration, l'Algérie honore la mémoire de ceux qui, venus de loin, ont partagé les dangers du terrain et les espoirs d'un peuple en renaissance. Une mémoire gravée dans la pierre et dans les cœurs.

Sihem B.

ETATS-UNIS

Zohran Mamdani, premier maire musulman de New York

Le candidat démocrate Zohran Mamdani, socialiste et opposant au président Donald Trump, a été élu, mardi 4 novembre, maire de New York. L'élu local de 34 ans devance largement l'ancien gouverneur de l'Etat, le centriste Andrew Cuomo, et le républicain Curtis Sliwa, selon les projections de plusieurs médias américains. Il deviendra le 1er janvier le premier maire musulman de la plus grande ville des Etats-Unis.



Dans son discours de victoire, Zohran Mamdani a estimé que son élection marquait la victoire de « l'espoir sur la tyrannie », et montrait « à une nation trahie par Donald Trump comment le vaincre ». « En cette période d'obscurité politique, New York sera la lumière », veut-il croire.

Le président américain, qui a enregistré deux autres revers électoraux mardi soir, a rapidement réagi. « Trump n'était pas sur les bulletins de vote et la paralysie budgétaire [sont] les deux raisons pour lesquelles les républicains ont perdu les élections ce soir, selon les sondeurs », a-t-il tenté de justifier sur son réseau Truth Social.

Donald Trump avait tenté de s'immiscer dans la course en prenant parti, la veille du scrutin, pour le principal rival de M. Mamdani, l'ancien démocrate Andrew Cuomo, qui concourait comme indépendant. « Que vous aimiez personnellement Andrew Cuomo ou non, vous n'avez vraiment pas le choix. Vous devez voter pour lui et espérer qu'il fasse un travail fantastique. Il en est capable, Mamdani ne l'est pas ! », avait-il écrit, lundi soir, sur Truth Social.

Tout au long de la campagne, l'élu du Queens à l'Assemblée de l'Etat de New York a été attaqué pour son opposition très vive à la politique israélienne. Il est toutefois resté ferme sur ses positions.

Vainqueur surprise de la primaire démocrate en juin, Zohran Mamdani n'a jamais, depuis, quitté la tête des sondages, même après le retrait de la course du maire sortant, Eric Adams, qui avait également appelé à le battre en ralliant Andrew Cuomo.

Zohran Mamdani s'en défend : il affirme reconnaître le droit d'Israël à exister, mais rejette l'idée d'un État défini sur une base religieuse, plaidant pour « un État où l'égalité des droits s'applique à tous les habitants ». Dans un souci d'apaisement, il a multiplié les rencontres avec les représentants de la communauté juive et promis d'augmenter de 800 % les financements publics contre les crimes haineux. Son adversaire, l'ancien gouverneur Andrew Cuomo, a tenté de le déstabiliser en l'accusant de refuser de condamner le slogan « Globalize the intifada », interprété par certains comme un appel à la violence. Zohran Mamdani a répondu avec mesure : il comprend la douleur que ces mots suscitent, mais rejette toute incitation à la haine. Cette posture de nuance lui vaut des critiques de la part de certains militants pro-palestiniens qui estiment qu'il adoucit son discours pour séduire l'establishment démocrate. Le militant palestinien Mohammad el-Kurd lui reproche d'avoir « abandonné » le mouvement qui l'a porté, tandis que d'autres y voient une preuve de maturité politique. Malgré ces tensions, Zohran Mamdani conserve une base électorale solide. D'après un sondage de Data for Progress, 62 % de ses soutiens affirment avoir voté pour lui en raison de ses positions sur la Palestine, un chiffre atteignant 83 % chez les primo-votants. Cette dynamique illustre un tournant générationnel : pendant des décennies, critiquer Israël équivalait à un suicide politique aux États-Unis. Désormais, cette prise de position devient un marqueur d'authenticité et de courage pour une partie croissante de l'électorat progressiste.

R. I.

SCANDALE À LA BBC

Le discours de Trump manipulé, mais la chaîne blâme un producteur externe

LA BBC est sous le feu des critiques après la révélation d'un montage trompeur du discours de Donald Trump du 6 janvier 2021, donnant l'impression qu'il appelait directement à l'assaut du Capitole. Accusée de falsification, la chaîne britannique a tenté de rejeter la responsabilité sur October Films Ltd, une société de production indépendante. La BBC a tenté de rejeter la responsabilité de la falsification du discours de Donald Trump du 6 janvier 2021, prononcé à la veille de l'assaut du Capitole par ses partisans, sur une société de production indépendante. La chaîne britannique a indiqué que le matériel avait été monté par October Films Ltd. La commission de la culture, des médias et des sports de la Chambre des communes a adressé une lettre au président de la BBC, Samir Shah, pour lui demander quelles mesures étaient prises à la suite de cet incident. Un représentant de la BBC a indiqué que la chaîne ne commentait pas les documents divulgués, mais qu'elle prenait « au sérieux » les réactions qu'elle recevait. Le 3 novembre, le quotidien The Daily Telegraph a révélé que la BBC avait falsifié le discours du président américain, en se référant à une lettre de 19 pages envoyée anonymement aux membres du conseil d'administration de la société. Selon l'article, cette lettre concerne l'émission Panorama d'une heure diffusée par la BBC en octobre 2024 à l'approche des élections présidentielles américaines. Fausse vidéo dévoilée Dans cette émission, le discours avait été monté de telle manière qu'on pouvait en conclure que le président appelait à prendre d'assaut le bâtiment du Congrès. « Nous allons marcher jusqu'au Capitole, je serai avec vous et nous nous battrons. Nous nous battrons comme des diables », déclare Trump dans le clip diffusé dans l'émission de la BBC. En réalité, la première partie de la phrase intervient à la 15e minute du discours. Trump a ainsi dit : « Nous allons marcher jusqu'au Capitole. Et nous encouragerons nos courageux sénateurs et membres du Congrès ». La deuxième partie de la phrase, qui évoque la nécessité de se battre « comme des diables », a été prononcée par le président américain 54 minutes plus tard. The Daily Telegraph a noté que, juste après le montage de l'extrait, la BBC a montré des images de personnes se dirigeant vers le bâtiment du Congrès, ce qui donne l'impression qu'elles répondaient à l'appel du président américain. Ces images avaient été tournées avant que Donald Trump ne commence son discours devant plusieurs milliers de partisans réunis à Washington.

R. I.

RUSSIE VUE DE L'OCCIDENT

Une «menace durable» ou un prétexte commode ?

FACE à ses revers politiques et stratégiques, l'Occident ravive le spectre de la «menace russe», utilisant la peur comme un outil commode pour justifier un réarmement coûteux et tenter de préserver une unité déjà fragilisée. Cette fois-ci, c'est l'Ifri qui relance ce discours, exhortant les Européens à renforcer leurs moyens militaires. Les discours alarmistes sur une supposée « menace russe » se multiplient en Europe. Chaque rapport, chaque étude, chaque déclaration officielle semble répéter la même antienne : la Russie serait prête à « attaquer » l'Europe et il faudrait, coûte que coûte, renforcer les budgets militaires et prolonger l'aide à l'Ukraine. Pourtant, derrière cette rhétorique de la peur se cache une réalité plus prosaïque : un Occident fragilisé, en perte de repères et incapable d'assumer ses propres échecs, tant sur le front ukrainien que dans sa politique intérieure. Une étude, publiée le 4 novembre par l'Institut français des relations internationales (Ifri), illustre pleinement cette logique, présentant la Russie comme une « menace durable », dont les intentions remettraient en cause l'architecture de sécurité européenne établie. Paradoxalement, les experts de l'Ifri évoquent une prétendue fragilité de l'économie russe, avant de préciser que « la croissance du PIB atteignait 4,3 % en 2024 » et que la chute du commerce avec l'Europe avait été compensée par une hausse rapide des échanges avec la Chine, reconnaissant la résilience économique de la Russie et l'élargissement de ses partenariats, notamment avec les pays d'Asie. Malgré des sanctions qualifiées d'« inédites », Moscou a su maintenir sa stabilité macroéconomique, diversifier ses échanges et préserver sa croissance, contredisant ainsi le récit initial d'un affaiblissement. Face à cette réalité, le discours occidental se durcit. Plutôt que de s'interroger sur les causes de ses propres vulnérabilités — divisions politiques, dépendance industrielle, déséquilibres sociaux — l'Europe choisit de désigner un ennemi extérieur. Les appels à « combler les lacunes militaires », à « se préparer à la guerre » ou à « sanctuariser 5 % du PIB pour la défense » sont partout dans le rapport. L'Ifri indique également que les armées européennes ne sont pas dimensionnées pour un affrontement terrestre de haute intensité. Le rapport précise que la Russie conserve un « avantage décisif dans le domaine terrestre » grâce à « la masse de ses forces, sa puissance de feu et sa capacité de mobilisation », notant que les forces terrestres russes comptent environ 550 000 hommes, tandis qu'en 2025, 20 pays membres de l'OTAN et de l'UE disposent de moins de 15 000 soldats professionnels. Par ailleurs, le rapport met en garde contre les conséquences d'un éventuel retrait du soutien américain, qui pourrait accentuer le déséquilibre stratégique entre la Russie et l'Europe. Lors d'une cérémonie de remise de distinctions au Kremlin, le 4 novembre, le président Vladimir Poutine a réaffirmé que la Russie ne représentait une menace pour personne, tout en affirmant sa volonté de renforcer le potentiel du pays dans le plein respect de ses intérêts nationaux.

R. I.

JUMELAGE HOSPITALIER À TIARET

Plusieurs opérations chirurgicalespour enfants programmées

DES INTERVENTIONS chirurgicales ont été programmées pour 59 enfants issus de plusieurs communes de la wilaya de Tiaret, durant mardi et mercredi, sous la supervision d'une équipe médicale spécialisée du Centre hospitalo-universitaire (CHU) Abdelkader Hassani de Sidi Bel-Abbes. C'est ce qu'a annoncé la direction de la santé et de la population (DSP).

Dans ce sens, Aïcha Benkouider, chargée de communication à la DSP, a expliqué que cette initiative, inscrite dans le cadre du jumelage entre la direction de la santé de Tiaret et plusieurs hôpitaux universitaires, mobilise 11 médecins spécialistes, dont sept chirurgiens généraux et quatre chirurgiens pédiatriques.

Les interventions concernent 39 enfants opérés à l'établissement hospitalier « Ibn Sina » de Frenda et 20 autres à l'hôpital « Nacer Guermit » de Sougueur.

Les patients souffrent de maladies et de malformations congénitales nécessitant des opérations chirurgicales complexes, a précisé la même source.

Mme Benkouider a ajouté que cette initiative, reconduite régulièrement, permet aux médecins et infirmiers de la wilaya de bénéficier du savoir-faire et de l'expérience des spécialistes venus des CHU, grâce à leur implication directe dans les examens approfondis et les actes chirurgicaux réalisés sur place.

R. R.

CNAS DE TÉBESSA

Plus de 1 000 opérations de paiement électronique effectuées en 2025

L'AGENCE de Tébessa de la Caisse nationale d'assurances sociales des travailleurs salariés a enregistré 1.187 opérations de paiement électronique des cotisations effectuées par les employeurs depuis le début de l'année en cours (2025), a indiqué, hier, Ouadie Bouziane, directeur de cette agence.

A ce propos, le même responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, qu'entre le 1er janvier et le 31 octobre 2025, pas moins de 671 opérations de paiement ont été effectuées par cartes de paiement de la poste et bancaires et 516 autres au moyen des dispositifs de paiement électronique.

M. Bouziane a ajouté que ce nombre a connu une augmentation « significative » par rapport à l'année 2024 durant laquelle les opérations de paiement électronique n'avaient pas dépassé la barre des 500 opérations.

Le directeur de l'agence de la CNAS de Tébessa a attribué cette augmentation aux « efforts conjoints déployés par différents secteurs et services pour généraliser l'utilisation des moyens de paiement électronique conformément aux recommandations des hautes autorités du pays visant à simplifier les procédures administratives et à accompagner la transformation numérique dans son aspect lié à la modernisation des transactions financières au profit des assurés sociaux ».

M. Bouziane a conclu en soulignant que les services de la caisse s'emploient continuellement à se rapprocher des employeurs et des assurés sociaux pour leur faire connaître les avantages du service de paiement électronique qui permet, a-t-il dit, aux entreprises et aux employeurs de régler leurs cotisations à distance de manière « sécurisée, rapide et transparente », tout en simplifiant les procédures administratives, en réduisant la circulation des fonds en espèces et en améliorant la qualité des services fournis aux clients.

R. R.

PROMOTION DU TOURISME À ILLIZI

Inclusion de l'IA pour développer le secteur

Les participants à un séminaire national sur l'intelligence artificielle (IA) au service d'un tourisme durable, tenu à Illizi, ont plaidé pour l'adoption d'une approche numérique inclusive pour développer le secteur du tourisme en Algérie, en introduisant l'IA dans le management, la commercialisation, l'enseignement et l'environnement durable, en plus d'encourager l'innovation.



Clôturée mardi soir au Centre universitaire Cheikh Amoud Benmokhtar, la rencontre, qui a été l'occasion de débattre de l'exploitation de l'IA pour la promotion des destinations touristiques algériennes, dont le tourisme saharien, a vu la participation d'enseignants de 37 universités et écoles supérieures du pays, ainsi que d'établissements touristiques, en présentiel et par visioconférence.

Les participants ont mis l'accent sur l'adoption par le secteur d'un modèle d'intelligence complémentaire associant les analystes de données et les spécialistes en psychologie du tourisme, en plus du lancement d'unités numériques de contrôle des destinations, basé sur l'analyse du big data.

Parmi les autres recommandations, le développement de plateformes numériques nationales d'échange de données touristiques, entre le ministère de tutelle et les acteurs locaux, afin d'accélérer la prise de décision et d'améliorer la gouvernance, ainsi que l'adoption de stratégies de commercialisation intelligentes, et l'amélioration de l'image des destinations algériennes sur les plateformes numériques, dont la promotion de la destination saharienne.

Au plan de l'enseignement et de la formation, il a été appelé à introduire des modules académiques sur l'IA et le tourisme intelligent dans les cursus universitaires, et la mise en place de laboratoires d'application et de formation des étudiants sur les outils intelligents d'analyse et de promotion touristique, en plus de programmes de formation continue pour les personnels du secteur du tourisme sur les techniques d'utilisation de l'IA et de la réalité virtuelle.

Les séminaristes ont mis l'accent, par ailleurs, sur le contrôle de l'impact de l'activité touristique sur l'environnement dans les zones sensibles telles que les parcs sahariens sauvegardés, ainsi que sur l'encouragement des systèmes intelligents de gestion de l'eau et des déchets.

S'agissant du volet de l'innovation, ils ont plaidé pour l'encouragement de la création de start-ups touristiques numériques au sein de l'incubateur de l'université, et à développer les partenariats entre l'université et le secteur privé pour développer des solutions intelligentes dans les domaines du transport, de l'hôtellerie et des expériences culturelles interactives.

Au terme des travaux, les participants ont appelé à l'élaboration d'une charte déontologique de l'IA dans le secteur du tourisme qui préserve l'intimité du touriste, et la création d'un Observatoire nationale du tourisme intelligent, chargé du suivi des innovations numériques, de l'évaluation des pratiques et de la proposition de politiques de développement durable basée sur l'IA.

R. R.

JOURNÉES SUR LE DÉPÉRISSEMENT DES ARBRES À SIDI BEL-ABBES

Formation au profit des spécialistes

DANS le cadre du programme de suivi et de gestion de la santé forestière, la Conservation des forêts de la wilaya de Sidi Bel-Abbes a lancé, hier, des journées de formation sur « Les causes du dépérissement et de la mort des arbres », au profit des chefs de bureaux de protection du patrimoine forestier et des chefs de districts forestiers.

C'est ce qu'a indiqué la cellule d'information et de communication de la Conservation.

A ce titre, la même source a fait savoir que ces journées de formation, qui s'étaleront sur une semaine, visent à renforcer les connaissances et les compétences des cadres concernés en matière de diagnostic précoce des maladies et ravageurs affectant le couvert forestier, et à leur permettre de définir les mesures préventives et curatives nécessaires à la préservation de la santé des écosystèmes forestiers. Soulignant également que ces sessions sont encadrées par des experts et techniciens spécialisés en protection des plantes et des forêts, qui présenteront des exposés scientifiques sur les facteurs environnementaux et biologiques responsables du dépérissement des arbres, ainsi que sur les techniques modernes de surveillance et de suivi sur le terrain.

Le programme comprend également des ateliers pratiques de terrain, permettant aux participants d'observer directement les symptômes des maladies forestières et d'apprendre à les gérer de manière scientifique et adaptée, tout en favorisant l'échange d'expériences entre les différents districts forestiers de la wilaya.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant à renforcer les capacités des agents et cadres du secteur en matière de protection du patrimoine forestier, notamment face aux changements climatiques qui impactent de plus en plus les écosystèmes naturels de la région, selon la même source.

R. R.

1er FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT-MÉTRAGE DE TIMIMOUN

Le Sénégal, invité d'honneur

La perle rouge du Gourara, Timimoun, accueillera du 13 au 18 novembre la première édition de son Festival international du court-métrage, un événement qui promet de faire rayonner le sud algérien sur la scène cinématographique africaine et internationale. Cette première édition mettra le Sénégal à l'honneur en tant qu'invité spécial, et vise à redonner au court-métrage la place qu'il mérite dans le paysage culturel national, tout en mettant en lumière la créativité des jeunes cinéastes.



Le festival a enregistré 2 700 candidatures, parmi lesquelles le comité de sélection a retenu 47 courts-métrages en compétition dans les sections fiction, documentaire et nationale. Au total, 63 films de 31 nationalités seront projetés, répartis entre compétitions et projections hors compétition. Pour son commissaire, Zinedine Arkab, ce projet est né des recommandations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et de la volonté de renforcer le rôle du court-métrage comme « point de départ de toute carrière cinématographique » et espace de liberté et d'expérimentation. « Nous voulons que Timimoun devienne un lieu où la jeunesse algérienne ose, crée et partage », déclare-t-il hier lors d'une conférence de presse organisé à l'hôtel El Djazair à Alger.

Arkab a également souligné le caractère responsable et durable de ce festival. « Nous souhaitons un événement à l'image de Timimoun, sobre, authentique et en harmonie avec son environnement naturel », a-t-il déclaré. Choisir cette région, située à 1 200 km de la capitale, représente certes un défi logistique, mais il souligne que Timimoun offre des décors naturels exceptionnels et une lumière unique, propices à la mise en valeur des œuvres projetées. L'événement s'inscrit ainsi dans une démarche de développement durable, valorisant le désert tout en créant un lien concret avec la population locale. Arkab a par ailleurs salué le soutien des autorités locales, dont l'appui logistique et institutionnel a été déterminant pour la concrétisation du projet.

Le directeur artistique, Fayçal Sahbi, a dévoilé une programmation ouverte sur l'Afrique. Cinq sections structureront cette première édition : les films d'ouverture et de clôture, les compétitions internationale, documentaire et nationale, la section Carte blanche dédiée aux films algériens, et un focus sur le Sénégal, pays invité d'honneur. Des projections spéciales de longs-métrages seront également organisées, accompagnées de masterclasses, ateliers de formation, tables rondes et débats publics, afin d'encourager la formation, les échanges et la mise en réseau des jeunes talents.

Selon Fayçal Sahbi, directeur artistique du festival, cette initiative vient combler un vide longtemps ressenti dans le paysage des festivals algériens, en particulier pour le court-métrage. « Timimoun mérite pleinement un événement de cette envergure, et le Sahara connaît depuis quelques années un véritable essor cinématographique », a-t-il souligné. Il a ajouté que ce festival s'inscrit dans la continuité de ces dynamiques et représente une contribution significative au septième art en Algérie. Pour lui, « il est essentiel que le festival soit responsable dans sa programmation et dans ses choix artistiques, tout en portant un vrai message, au-delà des simples formalités. Il ne doit pas se contenter d'occuper un espace à Timimoun, mais devenir une composante vivante de la ville et de son territoire ». La première édition rendra hommage à plusieurs figures emblématiques du cinéma africain et algérien, dont Daniel Boukman (Martinique), Ahmed Zir, Allel Yahiaoui, Mohamed Chouikh et sa femme Yamina Bachir Chouikh, ainsi qu'à la réalisatrice sénégalaise Angèle Diabang. Le film d'ouverture sera « Boomerang Atomic » de Rachid Bouchareb, présenté en avant-première africaine, tandis que le film de clôture sera « Patience Sabali » du Sénégal. Cinq prix seront décernés pour récompenser les meilleurs films, dans un cadre unique, en plein air, pouvant accueillir 3 000 spectateurs sous le ciel étoilé du désert, accompagné de cinq concerts musicaux.

Meriem Djouder

L'EXIL COMME EXPÉRIENCE LITTÉRAIRE

Regards croisés au SILA

À L'ESPACE Panaf de la 28e du Salon international du livre d'Alger (SILA), les écrivains Arezki Metref, Brahim Benyoucef et Abdelkader Djemaï ont livré, avant-hier, un éclairage sur l'acte d'écrire loin de son pays, entre mémoire persistante, langage en tension et identité.

Au cours de cette rencontre, les trois écrivains algériens — qui connaissent intimement ce sujet pour l'avoir eux-mêmes vécu — se sont accordés sur le fait que ce type de déplacement ne peut gommer le passé.

Le journaliste et écrivain Arezki Metref, lui ayant vécu et travaillé en France, a défini l'écriture en exil comme un processus nourri de « tensions ». Il a évoqué celles qui naissent du départ — entre le pays quitté et le pays d'accueil — mais également celles qui concernent la langue. Le passage de la langue maternelle à la langue d'écriture, selon lui, traduit le poids affectif du pays emporté avec soi. Metref a, ainsi, souligné que l'éloignement géographique n'effaçait pas les attaches, en déclarant : « On peut quitter le pays, mais le pays ne nous quitte pas ».

Ces tensions se manifesteraient particulièrement sur le plan linguistique, à ses yeux. Il a, par ailleurs, déclaré qu'écrire en français, pour un auteur algérien, demeure un acte marqué par « l'histoire, les blessures » et une absence de neutralité. Le français, a-t-il souligné, est la langue apprise à l'école, tandis que le darija ou le berbère restent les langues du foyer et de l'enfance. Il a, à cet égard, dit qu'il n'avait jamais eu le sentiment que « le français, faisait partie de son identité, contrairement à l'arabe et au berbère ».



De son côté, le professeur en urbanisme Brahim Benyoucef, installé au Québec et auteur d'ouvrages sur l'urbanisme et le patrimoine, a abordé la question sous un angle différent, évoquant l'initiative qu'il mène dans sa province d'accueil, « Ponts de la culture ». « Cette activité réunit une grande diversité d'immigrés – dont un nombre important d'Algériens – afin de valoriser leurs cultures et de lutter contre les stéréotypes liés au racisme », a-t-il précisé.

Il a affirmé qu'à ses yeux, tout migrant vit une forme d'exil, la douleur de la séparation constituant, selon lui, le lien entre l'exilé et celui qui part volontairement. Il a ajouté que cette souffrance n'est jamais absente des œuvres littéraires, où reviennent sans cesse « la révolution, la mémoire et les souvenirs de l'enfance ». Ainsi, il a conclu que l'écriture en exil est une expérience singulière, mais que la distance avec la terre d'origine finit toujours par s'exprimer dans les textes.

L'écrivain Abdelkader Djemaï, installé en France et auteur d'une trentaine de romans, a exprimé une réserve sur le vocabulaire employé pour qualifier cette expérience. Il a indiqué qu'il se « méfie » du terme « exil », qu'il juge être un « piège » trop réducteur. Selon ses déclarations, l'éloignement géographique ne constitue pas la seule forme d'exil ; il peut exister un « exil intérieur », même depuis son propre pays. Il a, toutefois, reconnu que la migration impliquait un « dépassement », tout en affirmant que cette transition ne saurait effacer la persistance du passé.

Dans le même esprit, il a fait savoir que son roman Gare du Nord (2003), consacré au destin de « trois immigrés » à Paris, « illustrait la manière dont les souvenirs continuent de traverser le présent et de transformer la vie en une sorte de palimpseste ».

Khalil A.

BASKET / SUPER DIVISION

La Fédération rappelle les clubs à l'ordre sur les conditions d'organisation des matchs

LA FÉDÉRATION algérienne de basket-ball (FABB) a rappelé, dans une note adressée à l'ensemble des clubs, la nécessité de respecter strictement les dispositions organisationnelles relatives à l'accueil des rencontres à domicile, afin d'assurer le bon déroulement des compétitions nationales «dans des conditions optimales et dans un esprit de fair-play exemplaire».

Ce rappel intervient après la constatation de «certains dépassements» signalés par des officiels, clubs et commissaires de matchs, précise la FABB, qui insiste sur la responsabilité des clubs recevant de garantir la sécurité des arbitres, officiels et équipes visiteuses, avant, pendant et après la rencontre, jusqu'à leur départ effectif.

La Fédération demande notamment aux clubs de veiller à évacuer et interdire l'accès aux tribunes situées directement derrière le banc des remplaçants de l'équipe visiteuse, afin de prévenir toute tension susceptible de perturber le déroulement des matchs.

Elle les invite également à renforcer les dispositifs d'organisation et à assurer la présence d'un service d'ordre suffisant et opérationnel à chaque rencontre.

La FABB souligne que des instructions fermes ont été données aux officiels pour vérifier sur le terrain la mise en œuvre de ces mesures et le respect du cadre réglementaire, conformément aux articles 5.6.1 et 5.6.2 des Règlements généraux.

Tout en saluant les efforts continus des clubs, dirigeants et arbitres pour le développement du basket-ball national, la Fédération appelle à «un sens accru de responsabilité» et à «une application rigoureuse des mesures de sécurité et d'organisation», garantes du bon déroulement des compétitions et de l'image positive de la discipline.

LIGUE 2 AMATEUR

Le CR Témouchent et l'US Biskra en quête de confirmation

Les leaders du Championnat de Ligue 2 amateur de football, le CR Témouchent (Centre-Ouest) et l'US Biskra (Centre-Est), tenteront de confirmer leur statut à l'occasion de la neuvième journée prévue vendredi et samedi, dans une phase où la lutte est rude aussi bien en haut qu'en bas du classement.



GROUPE CENTRE-OUEST : UN CHOC À DISTANCE ENTRE TÉMOUCHENT, KOUBA ET EL BIAR

En tête avec 17 points, le CR Témouchent se déplacera à Bechar pour affronter l'US Béchar Djedid (4 pts), avec l'objectif de conforter son fauteuil de leader. Les Témouchentois restent sous la menace immédiate d'un trio de poursuivants composé du RC Kouba, de la JS El Biar et de l'ASM Oran (16 pts chacun).

Le RC Kouba, en forme après sa victoire sur la JS El Biar (1-0), tentera d'enchaîner sur le terrain de l'ESM Koléa, tandis que les Oranais de l'ASM se rendront à Tlemcen pour un match à huis clos face au WA Tlemcen, également en embuscade (14 pts). De son côté, la JS El Biar, défaite le week-end dernier, voudra se relancer en recevant le CRB Adrar.

Dans le reste du programme, le NA Hussein Dey (5e, 15 pts) accueillera le WA Mostaganem dans un duel à huis clos, alors que la JSM Tiaret défiera l'USM El-Harrach pour se rapprocher du peloton de tête.

En bas du tableau, la JS Texraine, le GC Mascara et le RC Arbaâ chercheront à quitter la zone rouge lors de leurs déplacements respectifs.

GROUPE CENTRE-EST : BISKRA EN DÉPLACEMENT, BATNA ET BEJAIA FACE-À-FACE

Leader incontesté avec 18 points, l'US Biskra sera mise à l'épreuve hors de ses bases face à l'AS Khroub, en quête de points dans la lutte pour le maintien. Une victoire permettrait aux Biskris de conserver au minimum deux longueurs d'avance sur leurs dauphins. Le CA Batna et le MO Bejaia (16 pts chacun) s'affrontent d'une confrontation qui s'annonce chaude et indécise ou chaque formation tentera d'engranger les trois points de la victoire tout en espérant un éventuel faux pas du leader.

La JSD Jijel (15 pts) qui vient de s'offrir les services de l'entraineur Mohamed Manaa, essayera de confirmer sa belle dynamique en déplacement à Telaghma. L'US Chaouia, co-4e, accueillera le HB Chelghoum Laïd (dernier, 4 pts) pour tenter de se rapprocher un peu plus du podium. Dans le milieu du tableau, le NC Magra croisera le MO Constantine dans un duel de confirmation, alors que l'USM Annaba sous la conduite de son nouvel entraineur Samir Zaoui, recevra l'IB Khemis El Khechna avec l'ambition d'intégrer le top 5. Enfin, le NRB Béni Oulbane, pénalisé par le huis clos, tentera de se relancer face au MSP Batna, alors que la JS Bordj Ménaiel affrontera un CR Béni Thour imprévisible.

La neuvième journée pourrait ainsi rebattre les cartes dans les deux groupes, tant les écarts restent minimes entre les candidats à la montée et les équipes menacées par la zone rouge.

SEMI-MARATHON INTERNATIONAL D'ALGER

Un plateau relevé pour la première édition le 14 novembre

LA PREMIÈRE édition du semi-marathon international d'Alger qui sera organisée vendredi 14 novembre en présence de près de 6000 participants, réunira une pléiade de stars dont 14 marathoniens de renommé mondiale, ont indiqué mercredi les organisateurs.

Sur les 5 800 participants attendus à cette 1ère édition organisée sous le parrainage du ministre, wali de la wilaya d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, et sous l'égide de la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Alger et la Ligue algéroise d'athlétisme, le comité d'organisation compte sur la participation des spécialistes de la discipline de différentes nationalités.

«Le Comité d'organisation a tenu une série de réunions avec les autorités locales de la wilaya d'Alger qui se sont montrés déterminés à faire réussir cet évènement majeur du calendrier sportif et culturel qui s'impose comme un rendez-vous incontournable du bassin méditerranéen», a indiqué Yacine Siafi, Directeur de la jeunesse, des sports et des loisirs de la wilaya d'Alger (DJSL) lors d'une conférence de presse animée à la salle Frantz Fanon de l'Office Riadh El Feth (Alger).

Accompagné du Conseiller du ministre Wali d'Alger, Ali Mokrani, du président de la Ligue algéroise d'athlétisme, Aziz Bouras et le directeur de la 1ère édition du semi-marathon, Youcef Benbessi, le DJSl d'Alger a souligné que «l'organisation de cette évènement international coïncide avec le programme spécial tracé à l'occasion des festivités du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération».

S'agissant du volet organisationnel, Aziz Bouras, président de la Ligue algéroise d'athlétisme, a fait savoir que «toutes les dispositions techniques et organisationnelles ont été prises pour assurer le succès de cette édition qui sera encadrée par 800 personnes formées», soulignant que le parcours du semi-marathon (21,097 km) et la course de 10 km, sont homologués par la World athletics.

«Nous avons pensé à mettre en valeur les artères les plus historiques de la ville d'Alger (Avenue Zighoud Youcef, Rue Hassiba Benbouali, l'Avenue Colonel Amirouche, Bab El Oued, la place du 1er Mai...., avec un parcours étudie et conçu pour les coureurs étrangers qui seront présents à cette 1ère édition», a indiqué Bouras. De son côté, le directeur de la 1ère édition du semi-marathon international d'Alger, Youcef Benbessi, est revenu à la participation algérienne et notamment étrangère à cette manifestation qui verra la présence de 28 nationalités et quatre pays élite qui sont le Kenya, l'Ouganda, l'Ethiopie et l'Afrique du Sud. «Le vainqueur de cette 1ère édition du semi-marathon d'Alger recevra la somme d'un (1) million de dinars chez les seniors messieurs et dames, alors que le vainqueur de la course de 10 Km empochera 150.000 DA chez les messieurs et dames. Une prime exceptionnelle est prévue en cas de record mondial . Pour assurer une précision optimale et un classement fiable, le chronométrage sera assuré par le système MyLaps, une référence mondiale dans le domaine. Chaque coureur se verra attribuer un dossard équipé d'une puce électronique intégrée, permettant un suivi automatique des temps de passage au départ jusqu'à l'arrivée.», a précisé Benbessi. Parmi les 14 têtes d'affiches présentes à cette édition, figurent le Kenyan Simon Maywa, vainqueur du semi-marathon 2025 de Rome (59m44 sec), Kiptoo Edwin Kiprop (Kenya), Kimtai Antony (Kenya), Saat Enos Kipruto (Kenya), Delele Haimanot Mossie (Ethiopie) et Magwai Tantsha Reghen (Afrique du Sud). Côté dames, cette édition connaîtra la participation, notamment, de l'Ethiopienne Kioko Christine Nthambi et ses compatriotes, Abebaw Demam Belay et Mekomen Sewareg, les deux Kenyanes Lonhari Gladys Cherop et Rutto Daizy Jemutai, l'Ougandaise Cherop Rispa et la Sud-africaine Sosobo Cacisile.

Le départ de la 1ère édition du semi-marathon international d'Alger et la course de 10 Km sera donné à côté du stade Ferhani de Bab el Oued à partir de 8h30, alors que l'arrivée est prévue devant le siège de la wilaya d'Alger. Il traversera le stade Omar Hamadi (Bologhine), Rais Hamidou, Square Port Said, l'Avenue Colonel Amirouche, la Pace du 1er Mai, la Rue Mohamed Belouizdad, Metro les Fusillés et Jardin d'essai.

REAL MADRID

Les coupables sont désignés après l'échec face à Liverpool

Le Real Madrid s'est incliné 1 à 0 à Liverpool. Sans un grand Thibaut Courtois, l'addition aurait pu être plus corsée. Ce matin, la presse espagnole pointe du doigt les coupables. Et ils sont très nombreux.



Thibaut Courtois a marché seul. Ou presque. Hier soir, le portier belge a été l'un des rares joueurs du Real Madrid à tirer son épingle du jeu lors du choc face à Liverpool à Anfield. Très longtemps, il a empêché les Reds d'ouvrir le score. Mais il a cédé face à Alexis MacAllister, qui a offert la victoire 1 à 0 aux siens. De son côté, le club espagnol s'est incliné pour la première fois de la saison en Ligue des Champions. Comme toujours, la presse ibérique a analysé la prestation des hommes de Xabi Alonso. La Cadena SER estime que ce Real Madrid manque de beaucoup de choses. C'est ce qu'a expliqué le journaliste Manu Carreño.

«Aujourd'hui (hier), le score ne le reflète absolument pas. Sans Courtois… le résultat est de loin la meilleure chose qui puisse arriver au Real Madrid aujourd'hui. Courtois a réalisé quatre arrêts incroyables, sur des tirs impossibles, des arrêts que les supporters scandent déjà, évitant ainsi au Real Madrid une déroute à Anfield. L'équipe ne cesse de montrer qu'elle est plus forte face aux adversaires plus faibles et plus faible face aux plus forts – c'est ce qui inquiète le plus les supporters du Real Madrid.»

Il a ajouté : «puis vient le match contre le PSG, et le PSG les humilie ; puis le derby, et l'Atlético Madrid les humilie à son tour ; et aujourd'hui (hier), Liverpool arrive, et je le répète, même si le score est de 1-0, le résultat aurait pu être bien plus lourd sans Courtois. Liverpool les a complètement dominés. En effet, le Real Madrid n'a cadré que deux tirs durant toute la rencontre, tandis que Liverpool en a totalisé 17, dont neuf cadrés. Et puis il y a eu Saint Courtois ; il mérite un monument : il était le meilleur joueur de votre équipe.»

Marca est du même avis. «L'équipe a de nouveau échoué dans un match de haut niveau. Liverpool a dominé le Real Madrid, et seul Courtois a empêché la catastrophe (…) Liverpool les a dominés pendant près de 80 minutes, grâce à son rythme, sa ténacité dans les duels, sa vitesse et son engagement collectif. Si le Real Madrid possédait assurément ces qualités, il n'était pas à la hauteur du niveau affiché par l'équipe anglaise, qui l'a également surpassé sur le plan fondamental : la maîtrise du jeu. En réalité, le score fut serré, principalement parce que le Real Madrid possède le meilleur gardien du monde, visiblement motivé face à Liverpool. Mais Courtois n'est pas invincible.»

UNE CHARNIÈRE CENTRALE POINTÉE DU DOIGT

Le média ibérique a ajouté : «le Real Madrid s'est montré peu dangereux. Vini a tenté sa chance, mais Bradley a remporté la plupart de ses duels ; Bellingham a parcouru beaucoup de terrain, mais a manqué de finesse dans ses passes, et Mbappé a dû décrocher plus souvent que d'habitude pour récupérer le ballon. Ils n'ont pas réussi à marquer, tout comme le Real Madrid, pour la première fois cette saison. Aux côtés de Courtois, Militão et Carreras se sont distingués, illustrant clairement les difficultés de l'équipe, qui s'est une fois de plus heurtée au même obstacle.»

AS estime que Jude Bellingham et Kylian Mbappé ont aussi répondu présent, bien qu'en difficultés. «Militão et Huijsen ont été dominés dans les airs. Et le milieu de terrain local était bien supérieur à celui des visiteurs. Seul Bellingham, et un Mbappé qui a laissé éclater sa colère dans un dernier accès de rage, ont compris qu'on était à Anfield. Première défaite du Real Madrid en Ligue des Champions. Quelle défaite.» Militão (note de 5) et Huijsen, qui a obtenu un 4 pour son match selon Marca, ont été «invisibles sur une série de corners et de coups francs où Liverpool s'est montré très dangereux sur toutes les occasions». Concernant la recrue, le média a ajouté que c'était «sa pire prestation sous le maillot madrilène». Même constat pour AS, qui indique qu'il a été «loin d'être décisif».

CAMAVINGA SE FAIT TAILLER

Comme lui, Arda Güler n'a pas trouvé grâce aux yeux de la presse. AS estime qu'il y a eu du bon et du mauvais de la part de Turc qui a fini par «s'effacer et par disparaître». Marca est d'accord et ajoute qu'il a été «quasiment invisible sous la pression incessante de Liverpool». Eduardo Camavinga prend aussi cher. AS a écrit à son sujet : «il n'a pas brillé. D'ordinaire un duelliste hors pair, il a perdu plus de duels (cinq) qu'il n'en a gagnés (trois). Il n'a pas réussi à imposer sa domination au milieu de terrain, contrairement à ce qui s'était passé face au Barça. Il a été le premier remplaçant.» Idem pour Marca qui lui a donné un 4. La publication espagnole estime qu'il s'est «effondré» comme l'équipe : «il a multiplié les pertes de balle. Ses passes imprécises et même son contrôle de balle ont été un problème constant. Il n'a rien fait pour aider l'équipe à soulager la pression de Liverpool.»

Outre Rodrygo, dont l'entrée a été ratée selon Marca, Vinicius Jr n'a pas non plus marqué des points selon AS. «Quand il le voulait, il n'y arrivait pas. Au début. Il essayait de dribbler et de chercher le but, sans succès. Puis, quand il a eu l'occasion, il l'a ratée. Comme lors de quelques occasions isolées où il s'est retrouvé face à Bradley, mais n'a pas réussi à le dépasser. Décevant.» Mbappé, lui, est globalement épargné. On estime qu'il n'a pas été aidé par son équipe. Enfin, Xabi Alonso pose aussi question en Espagne, où on se demande s'il va réussir à trouver des solutions. En attendant, ce sont surtout 5 de ses joueurs qui sont dans le viseur des médias.

LIGA

Un gigantesque scandale éclabousse le FC Barcelone et le Camp Nou

LANCÉ depuis plusieurs années dans le chantier de rénovation du Camp Nou, le FC Barcelone fait face à une sombre affaire. Explications.

Demain soir, le FC Barcelone va défier le Club Bruges en Belgique pour le compte de la 4e journée de la phase de championnat de la Ligue des Champions. Ensuite, les Blaugranas retrouveront le Camp Nou. En effet, les Culés ont annoncé la nouvelle dans un communiqué de presse. « L'équipe première masculine de football du FC Barcelone reviendra officiellement au Spotify Camp Nou le vendredi 7 novembre, pour effectuer un entraînement ouvert au public devant les supporters blaugranas. » Un événement, car cela fait près de deux ans que le club et ses supporters n'y ont pas mis les pieds. Vendredi, ils seront 23 000 à pouvoir accéder à la mythique enceinte du Barça, conformément au permis accordé par la mairie de Barcelone. Depuis près de deux ans, le club catalan a lancé un vaste chantier de rénovation pour offrir une seconde jeunesse au Camp Nou et accueillir 105 000 spectateurs. Mais les retards s'accumulent depuis des mois, faisant perdre à l'écurie espagnole énormément d'argent. Après avoir repoussé à plusieurs reprises son retour, le club, qui a investi environ 1,5 milliard d'euros, touche donc au but.

Mais les ennuis ne sont pas terminés pour Joan Laporta et le Barça. Ce mardi, AS révèle une sombre affaire en rapport avec le Camp Nou. Ainsi, le média espagnol explique que des dizaines de travailleurs ont participé aujourd'hui à une manifestation organisée par le syndicat CCOO devant le stade. La raison ? Ils ont manifesté contre le licenciement et la possible expulsion de près de 50 employés présents sur le chantier du stade. Ces derniers, surtout originaires de Turquie, se trouvent dans une situation administrative irrégulière. Interrogé par l'agence EFE, Carlos del Barrio, responsable de l'action syndicale de CCOO Habitat en Catalogne, a confié : « certains d'entre eux travaillent douze heures par jour, sept jours sur sept, depuis plus d'un an. Il s'agit de travailleurs «sans papiers». Ils sont licenciés dans le but de les renvoyer dans leur pays d'origine. Dès qu'ils poseront le pied sur le territoire turc, leur capacité à se défendre sera diminuée. » AS complète en précisant que le syndicat CCOO assure que les sociétés Ekstreme Works et Limak « ont l'intention de les renvoyer dans leur pays sans aucune garantie. » Mais les employés souhaitent que leurs salaires soient régularisés et être inscrits à la Sécurité Sociale. De plus, ils veulent que « la délégation gouvernementale active le levier prévu par la réglementation sur l'immigration pour une régularisation extraordinaire en collaboration avec les autorités du travail. » Contacté par le syndicat, le FC Barcelone est resté muet et n'a pas répondu. L'affaire, qui fait scandale, a été portée devant l'Inspection du travail. Une nouvelle épine dans le pied des Culés…

Quand Google rêve d'IA universelle…

(Mountain View, Californie) OpenAI promet une IA générale. Google lui préfère une IA universelle. Mais à la fin, c'est un peu la même chose, et surtout, ça s'en vient peut-être plus vite qu'on le pense, car Google travaille fort en ce moment pour jeter les bases de cette prochaine génération d'intelligence artificielle quasi omnisciente.

La haute direction de Google a passé de précieuses minutes mardi matin sur la scène du Shoreline Theater de Mountain View, en Californie, à présenter les plus récentes améliorations apportées à ses différents produits, y compris Gemini.
Cette espèce de fourre-tout d'intelligence artificielle (IA), à terme, espère devenir « l'assistant d'IA universel » que les gens pourront utiliser pour trouver réponse à tout.
Et même plus, puisque Gemini permet aussi de créer de toutes pièces du texte, des documents sonores et même des courts métrages, trame sonore incluse.
Bientôt, Gemini pourra en faire davantage encore. Ses agents vous aideront à réparer votre vélo ; ils feront vos emplettes et les paieront (avec votre carte de crédit, quand même) ; ils sauront que vous prenez l'avion et vous recommanderont un livre à emporter pour l'occasion. C'est ce que Google et d'autres appellent l'IA agentique.
Entre-temps, on verra le grand modèle de langage de Gemini ajouter à sa version 2.5 une variante Flash et une autre variante Pro Deep Think qui relèvent d'un cran ou deux la puissance de calcul de ses applications. Sur les bancs d'essai, Gemini 2.5 Pro Deep Think est dans certaines applications presque 50 % plus puissante que Gemini 2.5 tout court, elle-même capable de comprendre et de générer des contenus beaucoup plus complexes que le faisait Gemini 2.0.
Pour profiter pleinement de Gemini 2.5, il faudra cependant payer. Google a présenté un nouveau forfait par abonnement appelé Ultra qui coûte 249,99 $ US par mois (350 $ CAN).
Il s'ajoute à un forfait intermédiaire à 20 $ US par mois (26 $ CAN), et il comporte tous les outils d'IA les plus récents de Google, ainsi qu'un abonnement à YouTube Premium et réserve à l'utilisateur, en prime, un espace infonuagique de 30 téraoctets sur Google Drive.

RETOUR VERS LE FUTUR

Toutes ces choses que Gemini faisait déjà assez bien, elle les fera désormais mieux, promet Google, donc. Surtout quand on pourra s'équiper des fameuses lunettes de réalité mixte animées par le système Android XR dont Google parle depuis trois ans maintenant, et sur lesquelles Sundar Pichai, PDG d'Alphabet, la société mère de Google, a clos son allocution.
« Les gens s'adaptent rapidement aux possibilités qu'on leur propose, dit-il. Ils ne voient pas ça comme de l'IA ou de la technologie. Ils découvrent naturellement de nouvelles façons de faire. L'IA est une interface naturelle, près de la façon dont on agit dans la vie.
C'est l'avenir de l'informatique, et quand on mettra tout ça dans des lunettes de réalité augmentée, tout ça sera réuni sous sa forme la plus naturelle encore. J'ai hâte. »
Certains risquent d'être un peu moins optimistes. Par exemple, les cinéastes. Google lance d'un seul coup cette semaine Imagen 4, Veo 3 et Gemini Flow. Le premier est un générateur d'images statiques à partir de texte.
Le deuxième est un générateur de vidéos qui peut désormais générer les dialogues, en plus. Le troisième est une application qui prend les contenus générés par les deux premiers et les rattache bout à bout pour créer des courts métrages d'une durée de plusieurs secondes.
Tout ça à partir de quelques entrées de texte par l'utilisateur. Dans le style visuel de son choix. Dans le confort de son salon, de son bureau ou de sa chambre.
Les tiktokeurs n'auront jamais eu la vie si facile. Gemini Flow a été « produit par des créatifs, pour les créatifs », explique Josh Woodward, vice-président de Google, responsable de Gemini. « C'est une expérience tout-inclus. »

Productivité augmentée

Tout ça n'est que la pointe de l'iceberg de Gemini. On verra apparaître dans les prochains mois une version améliorée par l'IA du moteur de recherche de Google, qui automatisera différentes tâches en ligne, dont une bonne partie des transactions quand on magasine en ligne.
Dans Gmail, l'IA ira lire vos vieux messages pour imiter votre plume et rédiger des messages complets à votre place.
Gemini puisera un peu partout dans l'écosystème d'applications de Google pour apprendre à mieux vous connaître, et proposer ensuite des contenus ou des automatisations juste pour vous.
Google promet une transparence la plus complète dans la façon dont les renseignements personnels seront collectés. « L'utilisateur devra tout approuver et tout activer par lui-même », a promis Sundar Pichai.
Mais cette automatisation tous azimuts, « c'est un aperçu de ce qui est encore à venir », croit-on chez Google.

* Les frais de transport et d'hébergement pour ce reportage ont été payés par Google, qui n'a eu aucun droit de regard sur celui-ci.

Switch 2 Nintendo prévoit écouler 15 millions de consoles d'ici fin mars 2026

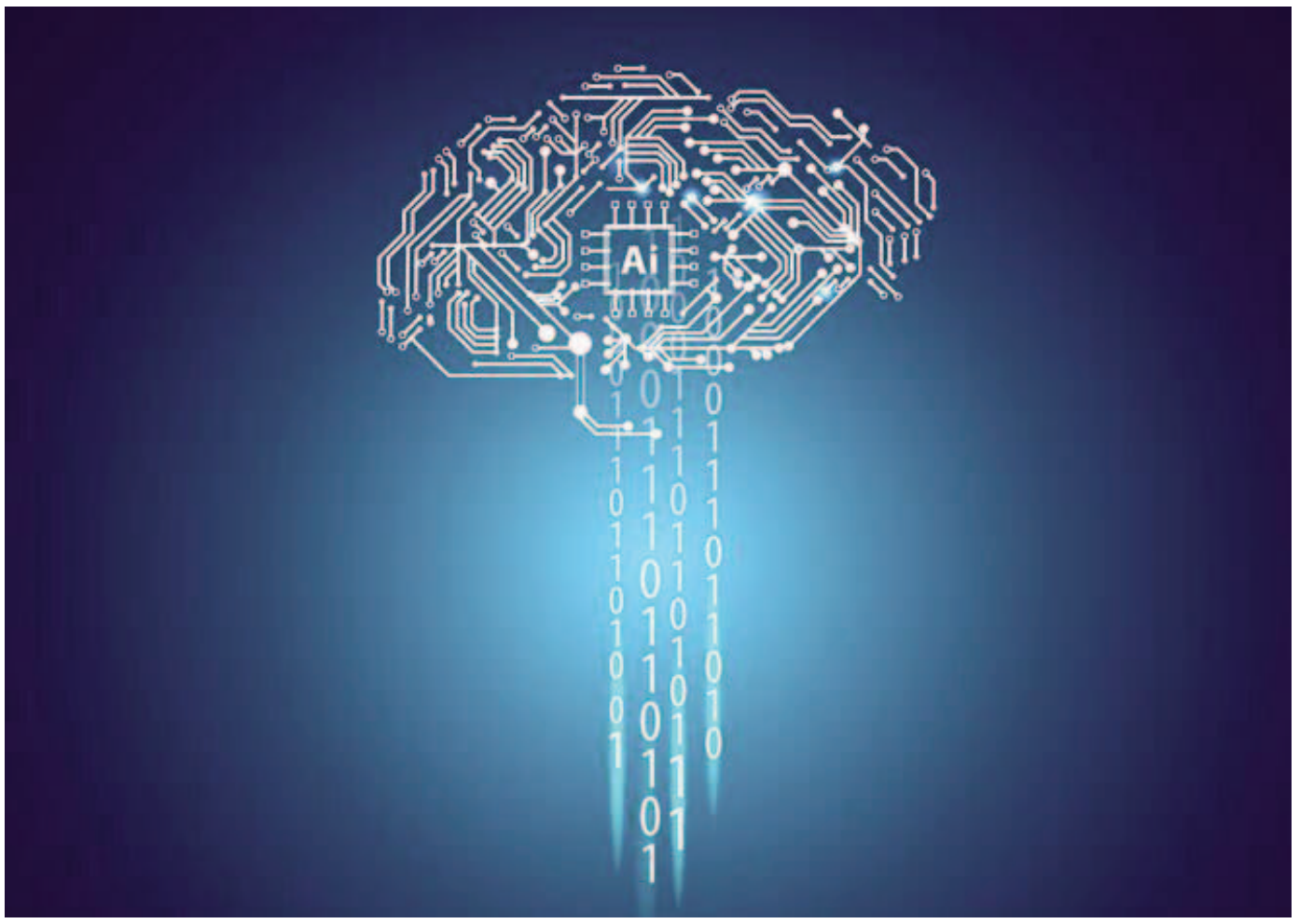
LE GÉANT du jeu vidéo Nintendo prévoit d'écouler 15 millions d'unités de sa nouvelle console Switch 2 sur l'exercice 2025-2026, entamé en avril, après avoir vu ses ventes et son bénéfice s'effondrer en 2024-2025 sur fond d'attentisme des joueurs lassés de la Switch originale.
Il s'apprête à commercialiser à partir du 5 juin la Switch 2, avidement attendue par les joueurs malgré un prix jugé trop élevé.
Ce nouveau modèle est censé stopper l'effritement des ventes du groupe, plombé par le vieillissement de sa console vedette Switch.
Cette anticipation de ventes massives de la Switch 2 s'avère cependant très en deçà des attentes médianes des analystes sondés par Bloomberg, soit 16,8 millions d'unités.
Le président du groupe, Shuntaro Furukawa, avait affirmé courant avril que 2,2 millions de demandes de précommandes avaient été enregistrées pour le seul Japon, un chiffre alors qualifié d'« extrêmement élevé », très supérieur aux attentes du groupe tout comme au nombre de Switch 2 pouvant être livrées à la date de sortie.
L'enjeu est massif : bien que Nintendo se diversifie dans les parcs à thème et les films à succès, environ 90 % de ses revenus proviennent de l'activité liée à sa console vedette Switch.
Sortie en mars 2017 et vendue depuis à plus de 146 millions d'exemplaires (troisième console la plus vendue de tous les temps, derrière la PlayStation 2 de Sony et la Nintendo DS), cette machine hybride jouable aussi bien en déplacement que connectée à un téléviseur est devenue un immense succès.
Mais après avoir désormais soufflé ses huit bougies, elle a dépassé largement en longévité les précédentes consoles de Nintendo :
les ventes se sont essoufflées au fil des ans, la lassitude s'installant dans le public dans l'attente de sa nouvelle version.
Signe de ces difficultés : les ventes de la Switch originale ont plongé de 22 % sur l'exercice 2024-2025 achevé fin mars.
Sur l'année, Nintendo a vu son bénéfice net s'effondrer de 43,2 % à 278,8 milliards de yens (1,71 milliard d'euros), tandis que son chiffre d'affaires fondait de 30 % à 1165 milliards de yens (7,16 milliards d'euros).

BARRIÈRES DOUANIÈRES

Nintendo a dévoilé début avril les détails de la Switch 2 : comme la précédente, c'est une console hybride, mais disposant d'un écran plus grand, de manettes amovibles et d'un micro intégré.
La Switch 2 disposera de huit fois plus de mémoire que sa première version (256 Go).
« Nous pensons que la demande dépassera largement l'offre disponible », estime Atul Goyal, analyste chez Jefferies.
Et l'annonce du report du prochain jeu de la série Grand Theft Auto (GTA) de Sony à mai 2026 est également une bonne nouvelle pour Nintendo, en rendant la concurrence « moins féroce » pour les sorties de ses propres jeux, selon M. Goyal.
Parmi les jeux disponibles pour le lancement de la Switch 2, on trouvera Mario Kart World, volet d'une des séries les plus populaires du groupe, développé exclusivement pour la nouvelle console.

L'IA gagne en puissance, mais ses hallucinations empirent

Une nouvelle vague de systèmes IA, dits de « raisonnement automatisé », produisent de plus en plus souvent des informations erronées. Même les entreprises d'IA ne savent pas pourquoi.



Le mois dernier, un robot d'intelligence artificielle au soutien technique de Cursor – un outil destiné aux programmeurs informatiques – a alerté ses clients d'un changement dans la politique de l'entreprise : ils n'étaient plus autorisés à utiliser Cursor sur plus d'un ordinateur.

Des messages furieux ont fusé dans les forums internet. Certains ont résilié leur compte Cursor. Certains se sont encore plus fâchés quand les excuses sont arrivées : le robot IA avait inventé de toutes pièces le changement de politique.

« La politique est inchangée. Vous êtes bien sûr libres d'utiliser Cursor sur plusieurs machines », a écrit sur Reddit Michael Truell, PDG et cofondateur de l'entreprise. « Malheureusement, c'est une réponse incorrecte d'un robot d'assistance IA. »

Deux ans après l'arrivée de ChatGPT, les entreprises technologiques, les employés de bureau et les particuliers utilisent les robots d'IA pour des tâches de plus en plus variées. Mais il n'existe toujours aucune garantie de l'exactitude des informations obtenues.

« SYSTÈMES DE RAISONNEMENT »

Les technologies les plus récentes et puissantes, appelées « systèmes de raisonnement » – d'OpenAI, Google et DeepSeek, entre autres – génèrent plus d'erreurs. Elles sont bien meilleures en mathématiques, mais leur maîtrise des faits est moindre. On ne sait pas exactement pourquoi.

Ces robots d'IA sont basés sur des systèmes mathématiques qui apprennent en analysant une pléthore de données numériques. Ils n'ont pas la capacité de distinguer le vrai du faux. Parfois, ils inventent : un phénomène IA appelé « hallucinations ». Lors d'un test, le taux d'hallucinations des nouveaux systèmes d'IA atteignait 79 %.

La meilleure réponse est devinée grâce à des probabilités mathématiques, pas par un ensemble strict de règles définies par des humains. Alors l'IA commet des erreurs.

« Malgré tous nos efforts, il y aura toujours des hallucinations, ça ne s'en ira jamais », estime Amr Awadallah, un ancien cadre de Google, qui a fondé Vectara, une jeune pousse qui développe des outils d'IA pour entreprises.

Cette réalité soulève depuis longtemps des inquiétudes quant à la fiabilité de ces systèmes. Ils sont utiles pour rédiger des travaux universitaires, synthétiser des documents administratifs ou générer du code informatique, mais leurs erreurs posent problème.

Les robots de l'IA liés à Google, Bing et d'autres moteurs de recherche génèrent parfois des résultats ridiculement inexacts. Vous cherchez un bon marathon sur la côte Ouest ? « Il y en a un bon à Philadelphie. » La meilleure source de glucides ? « Viande, produits laitiers et œufs. » Vous demandez combien il y a de foyers dans l'Illinois ? Ils pourraient citer une source qui ne contient pas cette information.

Ces hallucinations ne sont pas un problème majeur pour tout le monde, mais c'en est un si on utilise cette technologie en droit, en médecine ou avec des données commerciales importantes.

OKAHU, AU CAS OÙ

« On passe beaucoup de temps à trier le vrai du faux », explique Pratik Verma, cofondateur et PDG d'Okahu, une entreprise qui aide les entreprises à gérer le problème des hallucinations. « Ne pas gérer ces erreurs revient à éliminer la valeur des systèmes d'IA, qui sont censés automatiser ces tâches pour vous. »

Sollicités pour cet article, Cursor et M. Truell n'ont pas répondu.

Depuis 2023, OpenAI, Google et leurs pairs ont amélioré leur IA et réduit la fréquence de ces erreurs. Mais avec l'arrivée des systèmes de raisonnement, les erreurs augmentent. Selon les tests d'OpenAI, ses derniers systèmes font plus d'hallucinations que son système précédent.

DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTES

Son système le plus puissant, o3, hallucine 33 % du temps lors du test de référence PersonQA d'OpenAI (une série de questions sur des personnalités publiques). C'est deux fois plus que o1, le précédent système de raisonnement d'OpenAI. Le nouveau système o4-mini a un taux d'hallucination encore plus élevé : 48 %.

Soumis à un autre test, SimpleQA (des questions plus générales), o3 et o4-mini ont eu des taux d'hallucination de 51 % et 79 % ; la version o1 s'en tirait moins mal, à 44 %. Dans une étude détaillant les tests, OpenAI conclut qu'il faut plus de recherches pour expliquer ce problème.

Comme les systèmes d'IA traitent des quantités de données plus grandes que ce que l'esprit humain peut appréhender, les ingénieurs ont du mal à comprendre leur comportement fautif.

Selon des tests indépendants, les taux d'hallucination sont aussi en hausse dans les modèles de raisonnement de Google, DeepSeek et autres sociétés d'IA.

Depuis la fin de 2023, la société de M. Awadallah, Vectara, suit le taux d'erreur des robots conversationnels d'IA. Elle leur demande d'effectuer une tâche simple et facilement vérifiable : résumer des articles sur l'actualité. Même dans ce cas, les robots inventent : selon les premières estimations de Vectara, la fréquence d'informations inventées oscillait entre 3 % et 27 %.

« APPRENTISSAGE PAR RENFORCEMENT »

Durant les 18 mois suivants, OpenAI et Google ont abaissé ces chiffres à 1 % ou 2 %. D'autres, comme Anthropic, de San Francisco, à autour de 4 %. Mais avec les systèmes de raisonnement, le même test révèle des hausses. Celui de DeepSeek, R1, hallucine 14,3 % du temps et o3, d'OpenAI, est à 6,8 %.

Pendant des années, les entreprises d'IA ont utilisé une méthode simple : plus on empilait de données internet dans les systèmes d'IA, plus ils étaient performants. Mais une fois avalée la quasi-totalité des textes en anglais sur l'internet, il a fallu trouver un nouveau moyen d'améliorer l'IA.

Ces entreprises s'appuient donc davantage sur l'« apprentissage par renforcement ». Grâce à cette technique, un système peut apprendre un comportement par essais et erreurs. Cela fonctionne bien dans certains domaines, comme les mathématiques et la programmation informatique. Mais c'est insuffisant dans d'autres domaines.

« La façon dont ces systèmes sont entraînés les amène à se concentrer sur une tâche et à en oublier d'autres », explique Laura Perez-Beltrachini, chercheuse à l'université d'Édimbourg, qui fait partie d'une équipe étudiant de près le problème des hallucinations.

Cryptomonnaies La plateforme Coinbase affectée par un piratage



(SAN FRANCISCO) Coinbase, la première plateforme d'échanges de cryptomonnaies des États-Unis, a annoncé jeudi qu'un récent piratage allait lui coûter jusqu'à 400 millions de dollars pour rembourser ses clients qui ont perdu des fonds. L'entreprise a indiqué dans un communiqué avoir été contactée par des pirates informatiques ayant eu accès à des données d'utilisateurs.

Le groupe de pirates a demandé 20 millions de dollars à Coinbase pour garder le silence, mais la société dit avoir refusé de payer et promis de rembourser toutes les personnes qui ont été escroquées.

Dans un document déposé auprès du gendarme boursier américain, la SEC, la plateforme a estimé les coûts entre « 180 et 400 millions de dollars ».

Mais l'examen « plus approfondi des pertes potentielles, des demandes d'indemnisation et des recouvrements éventuels pourraient augmenter ou diminuer cette estimation de manière significative », a-t-elle précisé.Son action perdait 6,5 % à 14 h (heure de l'Est) à la Bourse de New York. Coinbase a expliqué que les cybercriminels avaient « soudoyé un groupe d'agents de son service client », basés à l'étranger. « Ces initiés ont abusé de leur accès aux systèmes d'assistance à la clientèle pour voler les données des comptes d'un petit sous-ensemble de clients » et les inciter à leur envoyer des fonds, a détaillé l'entreprise.

Elle a précisé qu'ils n'ont pas eu accès aux mots de passe et clés privées, et que le vol de données a affecté moins d'1 % des utilisateurs.

« Nous créons un fonds de récompense de 20 millions de dollars pour toute information permettant l'arrestation et la condamnation des criminels responsables de cette attaque », a-t-elle encore mentionné.

Le nom complet de la ville de Los Angeles est « El Pueblo de Nuestra Señora Reina de Los Angeles » !



EL PUEBLO de Nuestra Señora la Reina de los Angeles (la ville de Notre-Dame la Reine des Anges) est le nom complet de la célèbre ville américaine Los Angeles. La ville a été fondée par les colons espagnols en 1781, qui devint au 20e siècle la métropole américaine de Los Angeles.
Les colonies officielles en Alta California (Haute-Californie) étaient de trois types : Presidio (militaire), Mission (religieux) et Pueblo (civil). El Pueblo ou la ville de de los Angeles était la deuxième ville créée lors de la colonisation espagnole de la Californie, la première était San Jose, en 1777.

Un pilote de F-15 a réussi à faire atterrir son avion qui avait une de ses ailes arrachée !



Le 1er mai 1983, au cours d'un duel de formation de la Force aérienne israélienne qui a eu lieu pour tester le nouveau pilote Zivi Nedivi, un F-15D, piloté par ce dernier, est entré en collision avec un A-4 Skyhawk.
L'aile droite du F-15 a été arraché, et le pilote n'a pas réalisé immédiatement ce qui était arrivé, il a senti un grand choc et a vu une boule de feu énorme causée par l'explosion du A-4. Nedivi a été ordonné de s'éjecter de l'avion mais il a refusé car il était convaincu qu'il pourrait faire atterrir l'avion à l'aérodrome le plus proche.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Etats-Unis : Un agent pénitentiaire arrêté après une spectaculaire évasion en Louisiane

Pour s'enfuir de la prison, les détenus ont forcé la porte de leur cellule avant de percer un mur situé derrière des toilettes, pour ensuite quitter le bâtiment par une porte de livraison et escalader le mur d'enceinte.

Ils se sont fait la belle en pleine nuit en empruntant une porte de livraison. Tôt vendredi matin, dix détenus ont réussi à s'évader de manière spectaculaire d'une prison de la Nouvelle-Orléans.
Avant de prendre la fuite, ils ont même pris le temps d'écrire sur un mur « trop facile lol. » Cinq d'entre eux ont depuis été repris par la police d'État de Louisiane qui recherche activement les cinq autres qui « doivent être considérés comme armés et dangereux ».
Un total de 20.000 dollars de récompense est proposé par les autorités pour tout renseignement qui aboutirait à une arrestation.
Dans cette affaire, on apprend aussi que les fugitifs auraient bénéficié d'un complice au sein de l'établissement pénitentiaire.
Il s'agit de Sterling Williams, 33 ans, qui a été arrêté, ont rapporté mardi des médias américains.

L'agent affirme s'être exécuté sous la menace

Chargé de l'entretien au sein de la prison, l'agent aurait aidé les prisonniers en coupant l'alimentation en eau de toilettes, démontés par les détenus pour s'enfuir, a précisé le journal local Times-Picayune, citant le bureau du procureur.
Mais selon des documents judiciaires, l'agent, dont le casier judiciaire est vierge, a affirmé s'être exécuté sous la menace de détenus.
Il a été placé en détention provisoire et sa caution fixée à 1,1 million de dollars, a ajouté le quotidien.
La shérif de La Nouvelle-Orléans, Susan Hutson, avait souligné dès le jour de l'évasion que la prison gérée par ses services souffrait d'un manque de moyens et d'équipement défectueux, dont un tiers des caméras de surveillance en panne.



Etats-Unis : Trump annonce la construction du « Dôme d'or » un bouclier antimissiles



CE DISPOSITIF de défense, présenté comme « dernier cri » par Trump, devrait être opérationnel avant la fin de son mandat et coûter environ 175 milliards de dollars
Face à un monde qu'il juge de plus en plus menaçant, Donald Trump promet de bâtir un bouclier antimissiles sans précédent. Mardi, depuis le Bureau ovale, le président a annoncé la mise en chantier d'un système de défense américain.
« Une fois achevé, le Dôme d'or sera capable d'intercepter des missiles même s'ils sont lancés de l'autre côté de la Terre, et même depuis l'espace », a affirmé Donald Trump, évoquant une architecture « dernier cri » déjà validée. Le système serait pleinement opérationnel avant la fin de son mandat et coûterait environ 175 milliards de dollars, selon ses déclarations.
Le Canada serait également partie prenante du projet. Un décret avait déjà été signé fin janvier pour amorcer le développement d'un « Dôme de fer américain ».

Un projet à la portée contestée

L'annonce a immédiatement ravivé les tensions internationales. La Russie a dénoncé un plan « comparable à la guerre des étoiles » des années Reagan, tandis que la Chine a exprimé ses propres inquiétudes. Les experts, quant à eux, pointent les limites techniques d'un tel projet : les systèmes comme le Dôme de fer israélien sont historiquement conçus pour contrer des menaces à courte ou moyenne portée, non les missiles balistiques intercontinentaux.Selon une agence indépendante du Congrès américain, le coût d'un système basé dans l'espace pouvant contrer un nombre limité de missiles balistiques sur vingt ans pourrait osciller entre 161 et 542 milliards de dollars. Un investissement colossal, même pour une superpuissance.

Un contexte stratégique tendu

Le regain d'intérêt pour les défenses antimissiles s'inscrit dans un environnement géopolitique de plus en plus instable. La Missile
Defense Review 2022 du Pentagone fait état de menaces accrues venant de la Russie, de la Chine, de la Corée du Nord et de l'Iran. Pékin accélère ses développements en matière de missiles hypersoniques, tandis que Moscou modernise son arsenal nucléaire à longue portée. Donald Trump, qui avait déjà évoqué ce projet en janvier dernier, le présente désormais comme essentiel à la survie du pays.

L'entité la plus lumineuse de l'univers est 420 billions de fois plus lumineuse que notre soleil !



DANS une galaxie lointaine, très lointaine, un trou noir colossal 12 milliards de fois plus massif que notre soleil a été découvert par Chao-Wei Tsai du Jet Propulsion Laboratory de la Nasa.
Situé à 12,8 milliards d'années-lumière de la Terre, ce trou noir géant se trouve à l'intérieur d'un quasar, une galaxie très énergétique qui brille 420 billions de fois plus que notre soleil.

La dégradation des terres agricoles menace 1,7 milliard d'humains à travers le monde, selon la FAO

Environ 1,7 milliard de personnes vivent dans des zones où la dégradation des terres causée par les activités humaines, comme la déforestation, entraîne des pertes de productivité, selon un rapport publié lundi par l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture.



Le phénomène n'est pas nouveau. Il est entre autres le fruit de facteurs naturels comme l'érosion des sols causée par l'eau et le vent ou la salinisation.
"Mais les activités humaines, notamment la déforestation, le surpâturage, les pratiques agricoles et d'irrigation non durables, sont de plus en plus responsables de l'accélération de ces processus", énumère l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture (FAO) dans son rapport annuel sur la Situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture.
Cette instance internationale définit la dégradation des terres comme la diminution à long terme de leur capacité à fournir des biens et services, et la perçoit comme une "menace grandissante" pour la productivité agricole et la sécurité alimentaire. La dégradation des terres peut aussi bien affecter à la marge le rendement d'un champ de blé que conduire à l'abandon complet de terres agricoles.

Ni inévitable, ni irréversible

Pour faire ses calculs, la FAO a comparé le niveau actuel de trois indicateurs clés - la perte de couverture arborée, l'érosion des sols et le carbone présent dans le sol et la végétation - à leur niveau théorique sans activité humaine. Elle estime qu'environ 1,7 milliard de personnes vivent dans des zones où la dégradation des terres cultivées causée par l'homme et la perte de rendement sont clairement liées.
Les populations les plus affectées sont en Asie du Sud et de l'Est, où la densité est importante.
Dans les pays à revenus élevés, "les effets de la dégradation des terres sur les rendements sont masqués par l'utilisation intensive d'intrants" comme les engrais ou les pesticides, remarque la FAO, tout en jugeant cette stratégie "coûteuse", produisant des "rendements décroissants", aggravant la dégradation et entraînant des "externalités environnementales".
Toutefois, la dégradation des terres n'est ni inévitable, ni irréversible, souligne la FAO. Selon ses calculs, "le simple fait d'inverser 10 % de la dégradation causée par l'homme sur les terres agricoles actuelles permettrait de rétablir une production suffisante pour nourrir 154 millions de personnes supplémentaires chaque année". Elle liste dans son rapport les instruments réglementaires (interdictions de déforestation par exemple), incitatifs (paiements pour services écosystémiques) et conditionnels (subventions liées au respect de normes environnementales) pouvant être mis en place, notamment en fonction de la taille des exploitations.

Climat : la fonte à une vitesse inédite d'un glacier pourrait avoir des conséquences sur le niveau de la mer

UNE ÉTUDE révèle que le Hektoria Glacier, en Antarctique, s'est effondré à une vitesse record fin 2022. Ce recul inquiète les scientifiques car il pourrait annoncer une accélération inédite de la montée du niveau des mers.
Un glacier de l'Antarctique vient de battre un record inquiétant : en seulement deux mois, le Hektoria Glacier a reculé de près de la moitié de sa surface. Une étude publiée dans Nature Geoscience et relayée par CNN alerte sur les conséquences potentielles de ce phénomène, qui pourrait annoncer une accélération brutale de la montée du niveau des mers.

Le Hektoria Glacier, une masse de glace de la taille de la ville de Philadelphie située sur la péninsule antarctique, a connu entre novembre et décembre 2022 un recul de plus de huit kilomètres, soit la plus rapide désintégration d'un glacier terrestre jamais observée à ce jour. Dans cette région considérée comme l'une des plus exposées au réchauffement climatique, les glaciers « ancrés » au fond marin ne reculent généralement que de quelques centaines de mètres par an. Cette fois, le phénomène s'est produit à une vitesse jugée « stupéfiante » par les chercheurs de l'Université du Colorado Boulder cités par CNN.

Une découverte presque due au hasard

Les scientifiques ont découvert ce recul presque par hasard. Alors qu'ils surveillaient la glace de mer fixée aux côtes (appelée banquise côtière) ils ont remarqué sur les images satellites que le glacier avait perdu une quantité de glace considérable en un temps très court. En remontant dans les données, ils ont retracé la séquence du désastre : après plus d'une décennie de stabilité, la banquise côtière qui scellait la baie s'est disloquée en 2022, privant le glacier du soutien qui (...)

مكتب الأستاذة/ بلخضر ز محضرة قضائية لدى محكمة بجاية ش الأوراس ،إحدادن – بجاية الهاتف:034.16.93.89

إعلان عن بيع بالمزاد العلني عن طريق الأظرفة المختومة فقط يوم 2025/11/09 على الساعة العاشرة صباحا بمكتبنا الكائن عنوانه أعلاه بطلب من مصفي ش.ذ.م.م مجمع الخزف للصومام (ش قيد التصفية) ببجاية- قطعة أرضية مساحتها 2998م^2 مجموعة ملكية رقم 63 قسم 76 -قطعة أرضية مساحتها 9094م^2 مجموعة ملكية رقم 64 قسم 76 .

Appartement A vendre

Vente Appartement F3 · Ruisseau-Alger, en face Tramway et le métro.
(Les Fusillés), à coté de les moyens de transports.
Téléphone : 0772.39.99.06 - 0542.57.58.11



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

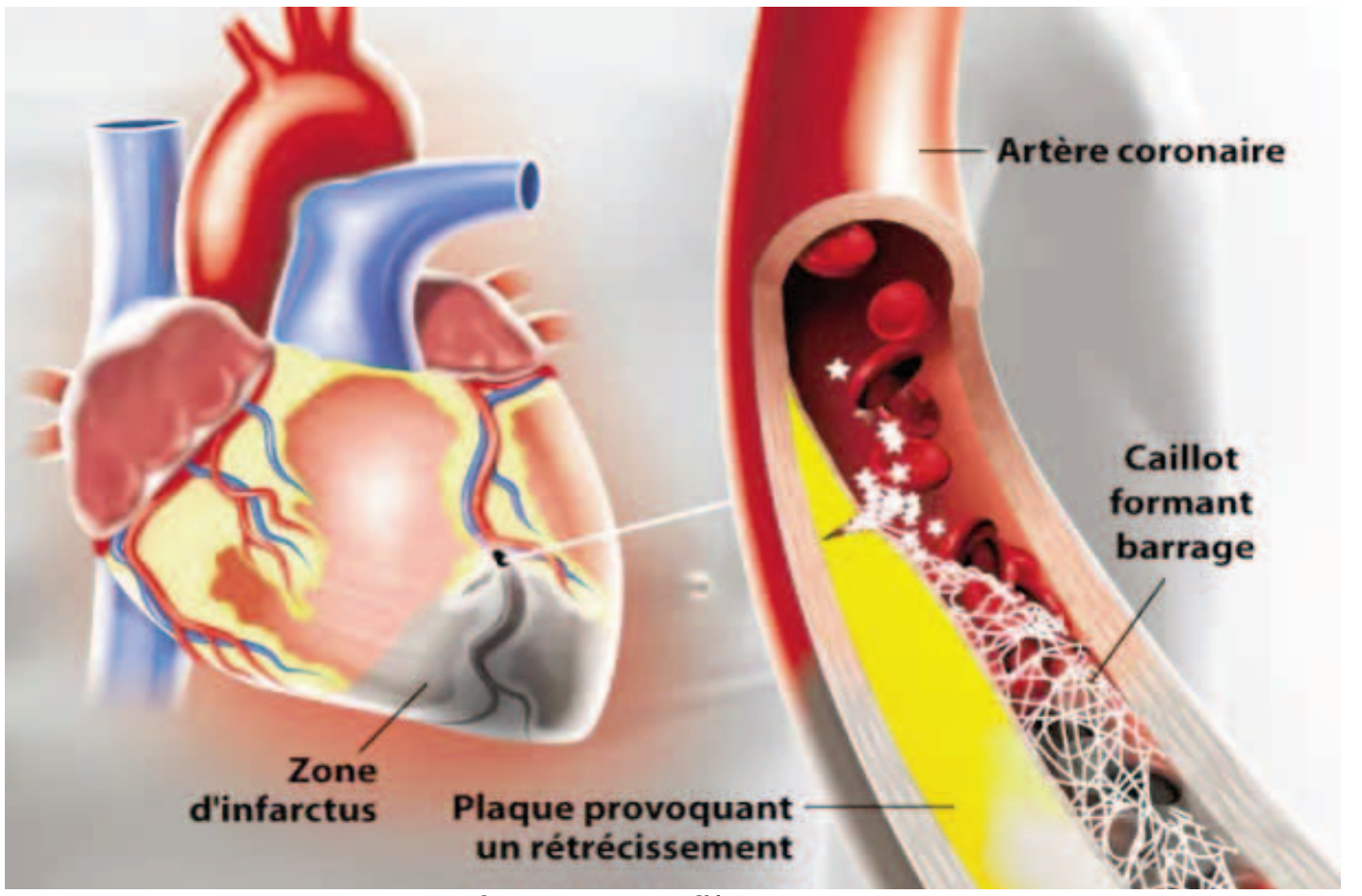
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Infarctus du myocarde

L'BIEN-ÊTRE

Très souvent, les premières douleurs de l'infarctus surviennent dans les jours ou semaines qui le précèdent.



infarctus du myocarde (muscle du cœur) se produit quand une artère qui alimente le coeur est bouchée par un caillot de sang. Appelée "crise cardiaque" dans le langage commun, il résulte de l'obstruction totale et brutale d'une artère coronaire. C'est une urgence. Rappel des symptômes de l'infarctus pour réagir au plus vite, avec le cardiologue Alain Furber.

Quels sont les premiers symptômes d'un infarctus ?

"Au moment de l'infarctus, on observe une douleur dans la poitrine d'apparition brutale qui est assez évocatrice de par son intensité. Elle est située derrière le sternum. Le patient ressentira par ailleurs des irradiations de la douleur dans le cou et la mâchoire ainsi que dans le bras et la main gauche. La douleur est souvent associée à une sensation d'enserrement, comme dans un étau. De manière plus rare, la douleur peut s'apparenter à des brûlures. Elle ne disparait pas au repos" indique le Pr Furber. Cette douleur peut parfois s'accompagner de nausées, palpitations voire d'une perte de connaissance si le patient souffre de troubles du rythme cardiaque ou d'autres pathologies.

Combien de temps avant que l'infarctus ne survienne ?

"Dans la moitié des cas d'infarctus, les premières douleurs dans la poitrine surviennent dans les jours ou semaines qui précèdent celui-ci, à l'effort ou au repos. Ces douleurs se manifestent par vagues, elles ne durent pas. C'est pourquoi il est très important de prendre en compte ce type de symptôme, poursuit le cardiologue. Dans l'autre moitié des cas, les symptômes surviennent brutalement et la première douleur signifie l'infarctus."

Sont-ils différents chez l'homme et chez la femme ?

Les symptômes typiques sont similaires chez les hommes et les femmes.

"Chez la femme âgée seulement, on observe parfois des formes atypiques avec un essoufflement et une grande fatigue d'apparition brutale mais dans la grande majorité des cas les symptômes sont les mêmes" souligne le cardiologue.

Infarctus chez la femme : symptômes silencieux, comment l'éviter ?

De plus en plus de femmes, même jeunes, font des infarctus. Les symptômes sont atypiques dans près d'un cas sur deux et évoluent généralement de façon silencieuse.

Les symptômes ne sont pas toujours les mêmes que chez les hommes. Comment les identifier et les prévenir ? Réponses du Pr Claire Mounier-Vehier, cardiologue.

Quels sont les symptômes silencieux de l'infarctus ?

Dans certains cas, l'infarctus est "silencieux" c'est-à-dire qu'il ne provoque pas de douleur dans la poitrine. "Par contre, il y aura un essoufflement. On le remarque notamment chez les patients diabétiques, ils ressentent souvent un essoufflement sans douleur ce qui complique le diagnostic" précise notre expert.

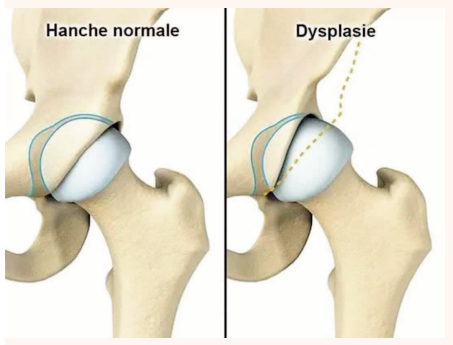
Quels sont les symptômes digestifs ?

Dans certaines formes atypiques d'infarctus, on peut observer des symptômes digestifs. "Il peut s'agit de signes épigastriques comme des brûlures de l'estomac, un ulcère ou un reflux gastro-oesophagien (RGO). La douleur peut remonter dans le cou" note le Pr Furber.

Quelle est la durée des symptômes ?

Tant que l'artère n'est pas débouchée, la douleur persiste. L'infarctus est une urgence qui nécessite une prise en charge rapide pour déboucher l'artère coronaire.

Comment soigner une dysplasie de hanche ?



LA DYSPLASIE de hanche est une malformation de la tête fémorale encastrée dans la cavité articulaire du bassin. Ses symptômes apparaissent plus généralement à l'âge adulte et les femmes jeunes sont davantage touchées.

C'est quoi une dysplasie de hanche ?

"La hanche est une articulation formée de deux parties : la tête fémorale, telle une "boule de billard", qui est recouverte et encastrée dans le bassin dans une cavité hémisphérique, l'acetabulum. Lorsque ce dernier n'est pas assez recouvrant. La tête fémorale est découverte et on appelle cela une dysplasie de hanche", explique le Dr Alexis Nogier, chirurgien spécialiste de la hanche à Paris. La définition de la dysplasie de hanche est radiologique : l'angle de couverture osseuse va déterminer le degré de la dysplasie.

Quels sont les symptômes ?

Initialement, il n'y a aucun symptôme : il s'agit d'une malformation qui n'est pas douloureuse. Les personnes dysplasiques ont en général des mobilités de hanche assez amples. Les conditions mécaniques de la hanche en cas de dysplasie ne sont pas favorables et c'est à l'âge adulte que les symptômes apparaissent :

-Des douleurs mécaniques, notamment à la marche, localisées au niveau du moyen fessier ou dans l'aine
-des douleurs en position statique prolongée
-des douleurs pendant la pratique d'un sport
-une boiterie
-des craquements dans la hanche

Comment soigner une dysplasie de hanche ?

Des conseils avant la prise en charge de la dysplasie par la chirurgie sont données au patient pour faire disparaître la ou les douleurs notamment, la perte de poids, "la hanche supportant 2 à 3 fois le poids du corps", la modulation de l'activité sportive :

éviter les sports avec charge et impacts (course à pieds) et préférer le vélo ou la natation. Le renforcement musculaire du moyen fessier va aider : plus le moyen fessier va être musclé et gainé, moins la hanche sera douloureuse.

Quand une dysplasie de hanche est diagnostiquée sévère, des interventions chirurgicales peuvent être proposées pour la corriger :

L'ostéotomie périarticulaire qui consiste à découper le bassin pour corriger la dysplasie

La butée osseuse, un peu plus rare comme intervention : un morceau d'os du bassin est vissé au-dessus de la tête fémorale pour améliorer sa couverture

Quand il y a une usure du cartilage assez sévère, on propose de poser une prothèse de hanche.

Quelle est la cause d'une dysplasie de hanche ?

La dysplasie de hanche est d'origine congénitale : "c'est une hanche à la naissance qui n'est pas bien formée et qui au fil de la croissance ne vas pas se développée de façon normale : son articulation va être souple et stable mais la couverture osseuse insuffisante", précise notre interlocuteur. Il s'agit bien d'une malformation de la structure osseuse de la hanche.

Quelles sont les conséquences sur le développement ?

Dans les formes extrêmes de dysplasie, on peut aboutir à une luxation congénitale de la hanche : la tête fémorale va sortir de l'acétabulum.

"Il s'agit en général de cas très particuliers diagnostiqués à la naissance ou dans les premières années de vie, parce qu'il y a des difficultés à l'acquisition de la marche ou une boiterie", note Le Dr Nogier. Pour la plupart des dysplasies de hanche, il n'y a aucune conséquence sur la vie de l'enfant. Les premières conséquences arrivent à l'âge adulte quand les douleurs apparaissent et permettent de poser le diagnostic.

Comment diagnostique-t-on une dysplasie de hanche ?

Le diagnostic de la dysplasie de hanche est radiologique et va correspondre à la mesure de l'angle de couverture fémorale latérale.

Une radiographie du bassin, debout et de face, va permettre de définir cet angle de couverture qui doit être normalement supérieur à 25°

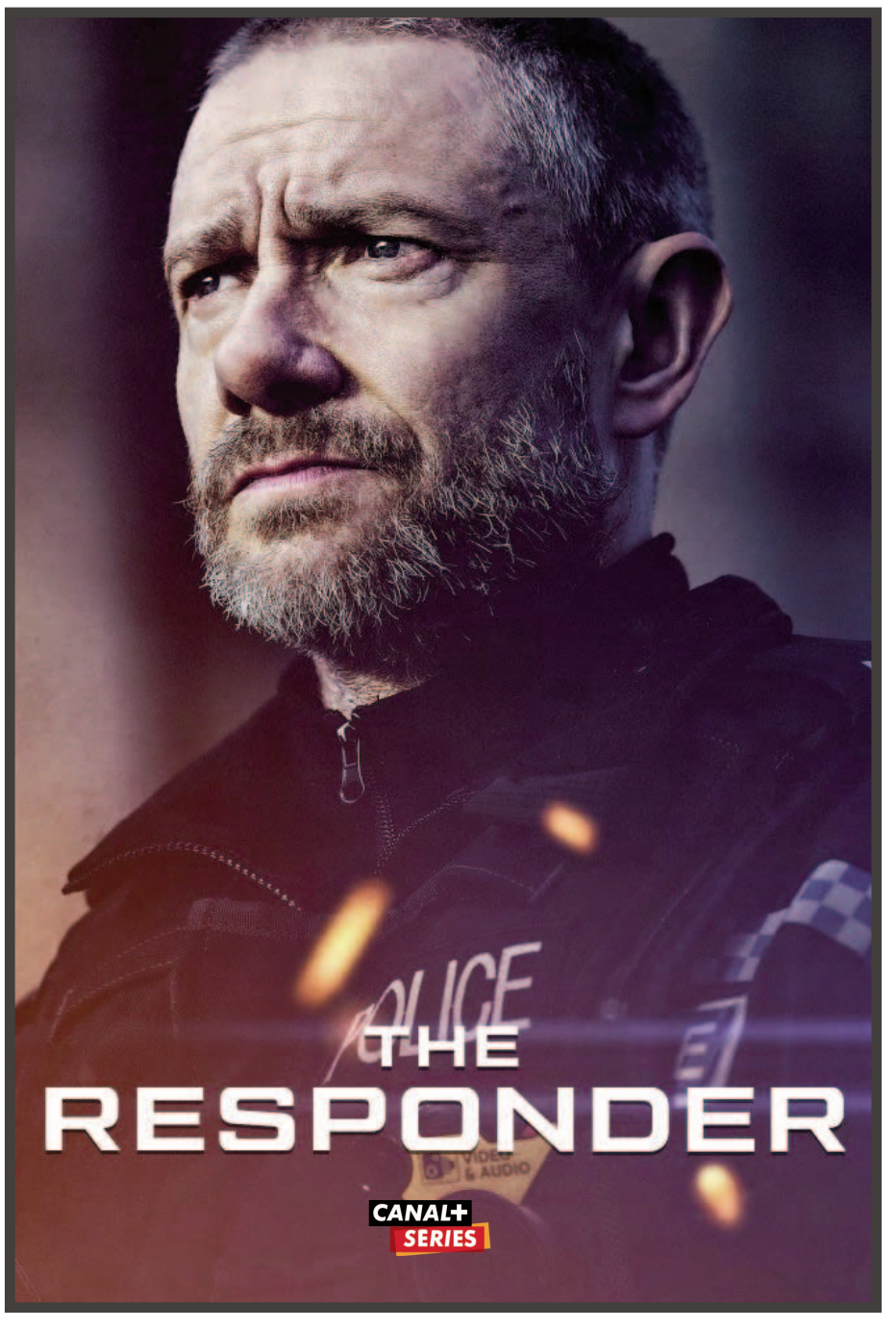
Entre 20 et 25°, la dysplasie est limite
Entre 10 et 20°, la dysplasie est effective
Inférieur à 10°, la dysplasie est sévère.

Ensuite, on va observer si la dysplasie de hanche n'est pas associée à d'autres malformations au niveau du toit du cotyle ou de la tête fémorale. En consultation, on va s'intéresser également aux lésions associées à la dysplasie de hanche.

"Chez une femme plutôt jeune qui souffre de douleurs au niveau de l'aine ou du trochanter, on proposera une IRM ou un arthroscanner à la recherche de lésions associées à sa dysplasie de hanche : lésions du labrum, lésions du cartilage (chondropathie), souffrance de l'os sous-chondral et signes de l'arthrose", liste-il.





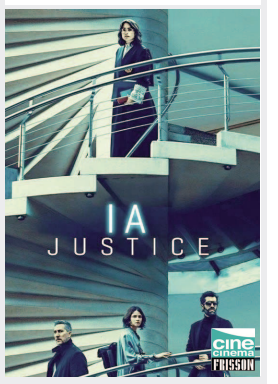








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série policière - France 2019 — TF1
Les ombres rouges

21h00 Pop & Rock - France 2025 — France 2
Taratata fête les 40 ans de Bercy

21h00 Jeu — M6
99 à battre

21h00 Football : Ligue Europa — CANAL+
Betis Séville / Lyon

20h50 Divertissement — W9
France - 2025
Y'a que la vérité qui compte

20h55 Thriller — CINE + FRISSON
Espagne - 2024
Justice IA

21h05 Comédie — 6ter
France - 2016
Papa ou maman 2

21h00 Film de science-fiction Etats-Unis 2014 — CINE + PREMIER
Godzilla

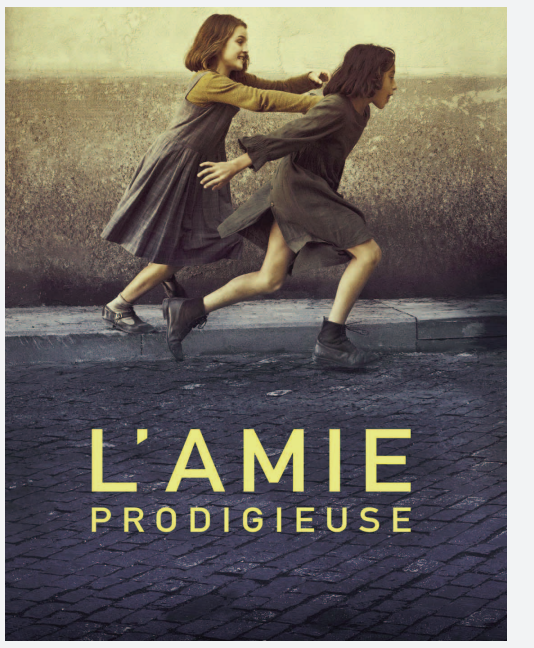
21h50 Rugby : Pro D2 Saison 2025 — CANAL+ SPORT
Grenoble / Béziers

21h00 Film fantastique - Etats-Unis 2024 — CINE CINEMA
The Crow

20h50 Comédie — CANAL+ family
France - 2024
Cocorico

21h25 Film fantastique — TMC
Etats-Unis - 2003
Le seigneur des anneaux : le retour du roi

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (Etats-Unis - Italie - 2024)
Saison 4 - Épisode 1

L'Amie prodigieuse

Après avoir quitté sa ville natale de Naples, Elena (Alba Rohrwacher) a su s'imposer en tant qu'écrivaine reconnue, captivant le public avec ses récits empreints de profondeur. Alors que sa carrière prend un nouvel essor grâce à une tournée promotionnelle à Paris, sa vie personnelle s'effrite. Son mariage avec Pietro (Fabrizio Gifuni) traverse une crise profonde, exacerbée par son éloignement de leurs deux filles.

23h44

Série policière (Grande-Bretagne - 2024)
Saison 1 - Épisode 2

The Responder

Kate a emménagé avec son collègue Raymond. De son côté, Chris Carson fréquente une association pour des personnes dépressives qui se sentent seules. Il espère parvenir à décrocher un poste de jour afin de passer plus de temps avec sa fille. Lors d'un contrôle de nuit, Chris se rend compte de Deb a un comportement suspect. En regardant les caméras de surveillances, il comprend qu'elle est mêlée à un trafic de drogue.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:22	12:13	15:05	17:27	18:53	05:26	12:17	15:10	17:32	18:57	05:41	12:31	15:25	17:47	19:12	05:29	12:22	15:23	17:45	19:06	05:47	12:38	15:32	17:54	19:19	05:52	12:43	15:37	17:59	19:24	05:55	12:46	15:41	18:02	19:27

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8334 – JEUDI 6 NOVEMBRE 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	16°
Oran	21°	16°
Constantine	24°	11°
Ouargla	27°	13°

UN ALGÉRIEN AU COURAGE EXEMPLAIRE

Samir Zitouni, le héros qui a sauvé des vies dans un train en Angleterre

Un Algérien a ému tout le Royaume-Uni par son courage exceptionnel. Samir Zitouni, employé de la compagnie ferroviaire London North Eastern Railway (LNER), a risqué sa vie pour sauver plusieurs passagers lors d'une attaque au couteau survenue à bord d'un train de nuit reliant Doncaster à Londres, samedi dernier.



Samir Zitouni.

Selon les témoignages et la police ferroviaire britannique, Samir Zitouni s'est interposé courageusement entre l'assaillant et plusieurs voyageurs, empêchant notamment qu'une jeune femme soit mortellement blessée. Grièvement touché à la tête et au cou, il a été hospitalisé dans un état critique, mais ses jours ne seraient plus en danger. Les autorités ont confirmé que ses actions ont «sans aucun doute permis d'éviter un carnage».

Né en Algérie avant d'émigrer au Royaume-Uni il y a plusieurs années, Samir Zitouni est décrit par ses collègues comme un homme «travailleur, discret et profondément humain». Employé depuis plus de vingt ans dans le secteur ferroviaire, il a incarné, dans la soirée du drame, les valeurs de solidarité et de courage qui honorent toute la communauté algérienne à l'étranger. Le directeur général de la LNER, David Horne, a salué l'acte héroïque de son employé, «dans un moment de crise, Sam n'a pas hésité à se lever pour protéger les personnes autour de lui. Ses actions ont été incroyablement courageuses, et nous sommes extrêmement fiers de lui. Nos pensées et nos prières accompagnent Sam et sa famille.» a-t-il déclaré.

Sur les réseaux sociaux, de nombreux messages d'hommage affluent. Le syndicaliste britannique Howard Beckett a publié sur X (ex-Twitter) : «Samir Zitouni, né en Algérie, a sauvé de multiples vies par son héroïsme. Il s'est placé entre l'assaillant et une jeune fille pour la protéger. Il a subi de graves blessures à la tête et au cou.»

Cette publication a été partagée des milliers de fois, de nombreux internautes saluant le courage de «l'Algérien qui a sauvé l'Angleterre d'un drame».

En Algérie comme dans la diaspora, la nouvelle a suscité une immense émotion. De Londres à Alger, de nombreux Algériens expriment leur admiration et leur fierté pour Samir Zitouni, symbole d'un peuple digne et solidaire. Pour beaucoup, cet acte héroïque représente une réponse éclatante aux discours xénophobes et racistes qui persistent encore dans certaines sphères politiques et médiatiques européennes. Alors que certains s'emploient à stigmatiser les immigrés, Samir Zitouni a rappelé, par son sacrifice, que le courage, la loyauté et l'humanité n'ont pas de frontières. La compagnie LNER a salué «un collègue d'un courage exceptionnel», tandis que la police britannique a ouvert une enquête pour faire toute la lumière sur les circonstances de l'attaque. Le Premier ministre britannique a exprimé «sa profonde reconnaissance» envers les employés et passagers qui ont empêché un drame encore plus grave. En Algérie, plusieurs voix appellent à ce que Samir Zitouni reçoive une distinction nationale pour son courage exemplaire. A travers le geste héroïque de Samir Zitouni, c'est toute la valeur humaine et morale de la diaspora algérienne qui s'illustre une nouvelle fois. Son acte rappelle que, loin des préjugés, les Algériens à l'étranger continuent de se distinguer par leur bravoure, leur intégration et leur contribution au bien commun. Samir Zitouni est plus qu'un héros. Il est le visage de la dignité algérienne, celui d'un homme ordinaire devenu symbole universel de courage.

Nassim Mecheri

NOVEMBRE BLEU

Mobilisation tous azimuts à Blida

COMME chaque année, le mois de novembre est marqué par la campagne «Novembre Bleu», dédiée à la lutte contre le cancer de la prostate. Cette initiative vise à sensibiliser les hommes à l'importance du dépistage précoce et à encourager le soutien à la recherche médicale.

Les spécialistes soulignent l'importance de l'implication des proches dans cette sensibilisation. Ensemble, ils peuvent contribuer à briser les tabous, encourager le dialogue et promouvoir les démarches de prévention. Participer aux événements, relayer les informations ou simplement en parler autour de soi permet à chacun de devenir acteur de cette lutte.

C'est dans cette dynamique de santé que l'association El-Fedjr de Blida, en collaboration avec le CAC (Centre anti-cancer) du CHU Frantz-Fanon de Blida, organise, depuis le 3 octobre et jusqu'au 13 octobre, comme chaque année, un dépistage gratuit de la prostate sur la place «Ettoute», à l'occasion de Novembre Bleu. Plusieurs chapiteaux ont été dressés à cette occasion, avec la présence d'un laboratoire mobile et d'un personnel de santé très actif, composé de médecins spécialistes, d'infirmiers et de techniciens de laboratoire.

Le correspondant du Jeune Indépendant sur place a constaté la présence d'une centaine de personnes attendant leur tour dès 7 h. «La prostate est la maladie numéro un chez l'homme de plus de 50 ans. Nous recensons plus de 32 cas pour 100 000 habitants par an», déclare un médecin spécialiste du CAC de Blida. Il ajoute : «C'est un travail colossal réalisé par l'Association El-Fedjr et le CAC. Le travail de proximité est la seule solution, et la gratuité du dépistage PSA permet au citoyen de venir en toute quiétude».

Mohamed, la soixantaine, est présent depuis sept heures : «Dès que j'ai entendu parler d'un dépistage précoce de la prostate sur la place Ettoute, je me suis précipité pour me faire contrôler. C'est une très bonne initiative, surtout qu'elle est gratuite.»

T. Bouhamidi

SENTIMENT DE SÉCURITÉ

L'Algérie en tête des pays d'Afrique du Nord

L'ALGÉRIE, qui se positionne en tête des pays d'Afrique du Nord, a obtenu un score de «88 sur l'Indice de la Loi et de l'Ordre (Law and Order Index) de 2024», a indiqué le rapport mondial sur la sécurité (Global Safety Report), organe basé aux USA. Cet indice, qui synthétise la confiance dans les corps de l'ordre public, et les expériences personnelles avec la criminalité, classe l'Algérie juste derrière des leaders mondiaux comme la Chine, la Norvège et la Suisse, note la même source, ajoutant que ce score élevé fait de l'Algérie «l'un des pays d'Afrique du Nord affichant la plus grande proportion de sa population déclarant se sentir en sécurité, avec des institutions fortes et un faible taux de criminalité». Dans le même registre, le rapport publié récemment (version 2025), classe l'Algérie parmi les pays les plus performants en Afrique du Nord en matière de perception de la sécurité. Avec cette position, l'Algérie «contribue au statut de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) comme l'une des zones où le sentiment de sécurité est le plus élevé au monde, dépassant 70%», précise le rapport. De plus, «une majorité écrasante d'adultes algériens déclarent se sentir en sécurité dans leur environnement quotidien», souligne le rapport. Ces résultats pour l'Algérie, dont le score de sécurité de 78% dépasse la moyenne mondiale de 73%, soulignent que «même dans un contexte mondial marqué par des conflits persistants, le sentiment de sécurité à l'échelle locale peut être élevé, reflétant la résilience communautaire et la confiance dans les institutions».

S. N.

TIZI OUZOU

17 arrestations en octobre

LES SERVICES de la sûreté de la wilaya de Tizi Ouzou ont mené, tout au long du mois d'octobre 2025, plusieurs opérations sur le terrain, ayant conduit à l'arrestation de 17 personnes faisant l'objet de mandats d'arrêt pour diverses affaires, notamment la détention et le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes, le vol de véhicules, ainsi que des faits d'escroquerie et d'abus de confiance. Selon un communiqué rendu public par la sûreté de wilaya, ces résultats s'inscrivent dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, et plus particulièrement contre le trafic illicite de drogues et de psychotropes, phénomène en nette recrudescence dans la région. Les services de police ont ainsi traité 121 affaires liées aux stupéfiants et aux psychotropes, dont 9 relatives à la détention en vue de la commercialisation et 112 à la consommation personnelle. Au total, 127 personnes ont été impliquées dans ces affaires et déférées devant la justice après constitution de dossiers judiciaires.

Saïd Tissegouine